

# Baromètre *Eco*

Analyse de la conjoncture en Dordogne

2d semestre 2018



Bilan et  
tendances

Agriculture  
Artisanat  
Commerce  
Industrie  
Services

**Chambre Economique de la Dordogne**  
Association des trois chambres consulaires du département



n°21 – Janvier 2019

# Note méthodologique

Le Baromètre Eco résulte :

- D'une analyse de **l'activité des Filières Agricoles**,
- D'une **enquête réalisée** du 7 au 21 Janvier 2019 auprès d'un échantillon de **564 chefs d'entreprise**.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas, selon les critères de secteur d'activité, de taille d'entreprise et d'arrondissement. Les interviews ont été réalisées par téléphone.

Les filières étudiées sont :

- Artisanat et Commerce de détail alimentaire,
- Grandes et Moyennes Surfaces alimentaires,
- Commerce de détail non alimentaire,
- Commerce de gros,
- Production artisanale,
- Production industrielle,
- Artisanat du bâtiment,
- Construction + 10 salariés,
- Services aux personnes,
- Services aux entreprises,
- Cafés, Hôtels, Restaurants,
- Hôtellerie de plein air.

Les résultats exprimés sont traduits en **solde d'opinion\***.

\*Solde d'opinion :

Il correspond à la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative. Le solde d'opinion permet d'appréhender, rapidement et simplement, les évolutions de l'activité économique.



# Sommaire

- Synthèse des résultats ..... P.4
- Analyse sectorielle
  - Artisanat et Commerce de détail..... P.6-7-8
  - Commerce de gros..... P.9
  - Production artisanale et industrielle ..... P.10-11
  - Bâtiment..... P.12-13
  - Services..... P.14-15
  - C.H.R. et hôtellerie de plein air..... P.16-17
- Indices de confiance ..... P.18
- Résultats par indicateur et territoire ..... P.19 à 22
- Analyse filières agricoles..... P.23 à 27
- Démographie des entreprises..... P.28-29-30



# Artisanat, commerce, industrie et services

## Stabilité dans la majorité des secteurs

### 27%

déclarent que leur chiffre d'affaires s'est amélioré au cours du S2 2018 et 48% ont réussi à maintenir le niveau habituel.

**Peu d'entreprises estiment que leur CA sera en baisse lors du 1<sup>er</sup> semestre 2019.**

### 38%

 ont investi

### 28%

 envisagent de le faire au prochain semestre.

Ces chiffres traduisent la confiance économique des entreprises.

### 71 %

ont **confiance** en l'avenir de leur structure

### 35%

 en l'avenir de l'économie française.

### 71%

ont maîtrisé, voire amélioré, leur trésorerie. Ce qui n'est pas suffisant pour dégager un solde d'opinion positif. La trésorerie reste fragile et les marges ont tendance à se dégrader.

Le deuxième semestre 2018 se caractérise par une stabilité du climat des affaires : 27% d'entreprises ont amélioré leurs ventes mais elles sont presque aussi nombreuses à connaître des dégradations. Alors que des entreprises consolident leur chiffre d'affaires grâce à un essor des carnets de commandes (solde +24), d'autres se fragilisent du fait d'une baisse de fréquentation des clients (solde -7).

Sur l'aspect financier, les résultats sont incertains : **les prix d'achat continuent de peser fortement** (la moitié des chefs d'entreprises estime que les coûts se détériorent) et globalement, les entreprises ont **minimisé leurs marges** (solde -16).

Le seuil de rentabilité non atteint et le manque de rigueur sur les délais de paiement des clients, ont **creusé les trésoreries** (solde -13). Toutefois, les professionnels gardent confiance en leur activité, en témoigne le solde des effectifs salariés qui reste positif (+2) et un bon niveau d'investissement (38% des entreprises). En effet, trois quarts des entreprises reconnaissent avoir **confiance en l'avenir de leur structure** et escomptent une amélioration des résultats en 2019 : chiffre d'affaires (+15), carnet de commandes (+21), trésorerie (+10). Seule la fréquentation clients et les marges devraient peu évoluer.

### Selon les territoires et les secteurs d'activité :

- Les principaux indicateurs (chiffre d'affaires, trésorerie, marges et poids des achats) confirment les difficultés des entreprises situées dans le Nontronnais pour sortir de la crise. Les entreprises du territoire de Bergerac peuvent être plus confiantes grâce à une trésorerie maîtrisée et des ventes en hausse.
- ❖ L'activité est favorable aux grandes structures : production industrielle, commerce de gros et GMS ont des indices positifs en tout point. Au contraire, le commerce de détail peine à se stabiliser mais, surtout, dégage des indicateurs financiers négatifs. Dans le secteur des services, il faut isoler les bons résultats des structures tournées vers les entreprises, de celles s'adressant aux particuliers et qui rencontrent, elles, plus de difficultés. Quant au secteur du bâtiment, que ce soit à l'échelle artisanale ou dans les structures plus importantes, le bilan est positif. Enfin, le secteur du tourisme (CHR et camping) connaît une situation défallante.

### Résultats

2<sup>ème</sup> semestre 2018



### Perspectives

1<sup>er</sup> semestre 2019



## Agriculture

L'année 2018 a été marquée par une météo particulièrement pluvieuse en hiver et au printemps, exceptionnellement chaude et sèche en été et en automne, avec des conséquences sur les récoltes de céréales, de fraises et de fourrages. Les marchés sont perturbés pour plusieurs filières : prunes, noix, vin, vaches de boucherie, jeunes bovins... D'autres sont dans une période plutôt satisfaisante : bonne activité pour le bois, redémarrage de la production de châtaignes, volume d'avant crise retrouvé pour les palmipèdes à foie gras, marché du lait de chèvre bien orienté...

Le coût de production se dégrade pour plusieurs filières du fait de l'augmentation du prix des carburants, de la remontée du prix des engrais et des aliments du bétail et des conditions climatiques.

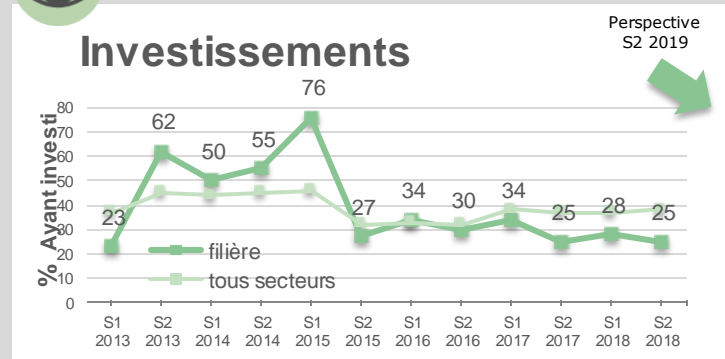
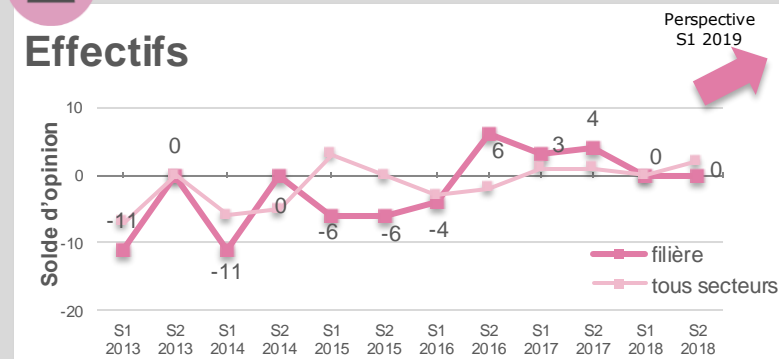
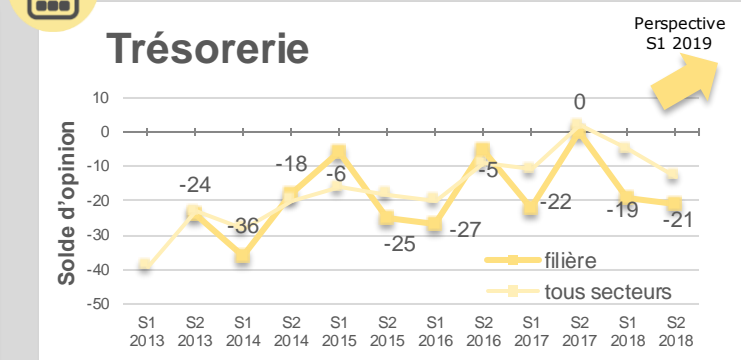
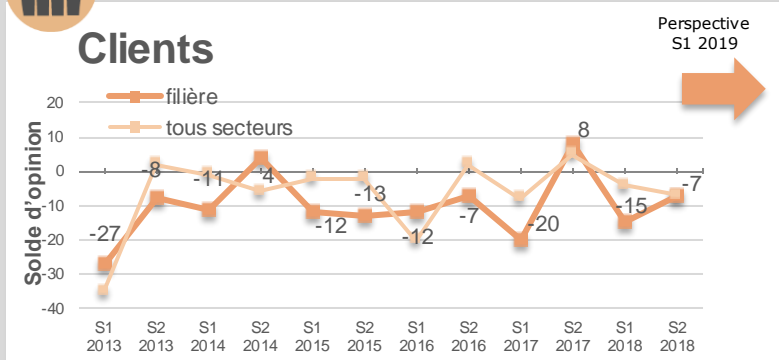
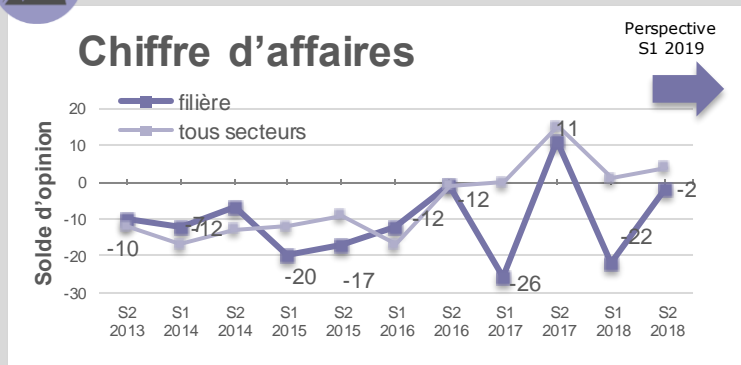
# Analyse sectorielle



# Artisanat / Commerce de détail alimentaire

Des indicateurs de vente qui restent à l'équilibre mais une dégradation financière.

Depuis 2 ans, les artisans et commerçants de détail alimentaire vivent dans l'incertitude. Les indicateurs de ventes fluctuent d'un semestre à l'autre. La situation est d'autant plus compliquée que les aspects financiers (trésorerie et marges) se dégradent fortement. Les entrepreneurs subissent fortement la hausse des coûts d'achats. Dans ce contexte, la prudence est de mise et se traduit par une stagnation des emplois et des investissements et une situation peu évolutive pour le semestre à venir.



# Grandes et moyennes surfaces alimentaires

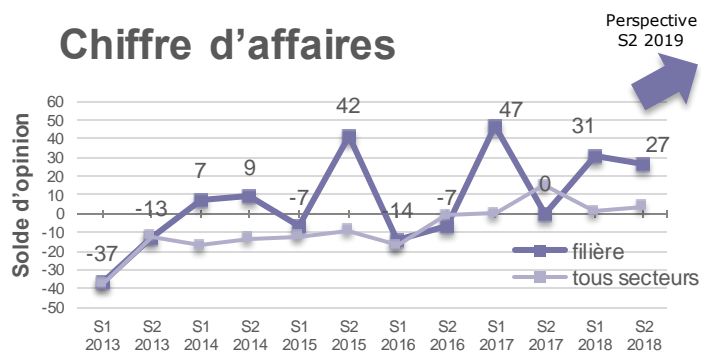
## Des résultats largement supérieurs aux autres secteurs

Le bilan du 2d semestre 2018 est dans la continuité du début d'année, avec une note satisfaisante pour les principaux indicateurs. De façon étonnante, le secteur a eu du mal à maîtriser sa trésorerie ; malgré les volumes de vente en hausse, l'impact limité des coûts extérieurs et le faible taux d'investissement, il n'y a pas eu d'amélioration de la trésorerie.

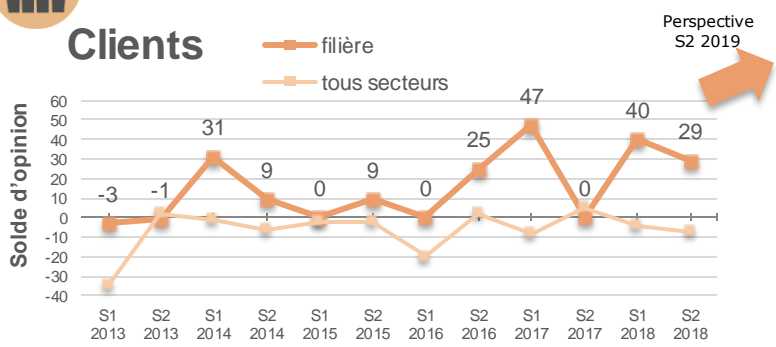
Les entreprises sont extrêmement confiantes sur l'évolution positive de leur activité pour le prochain semestre, ce qui amène à des soldes d'opinion espérés très élevés.



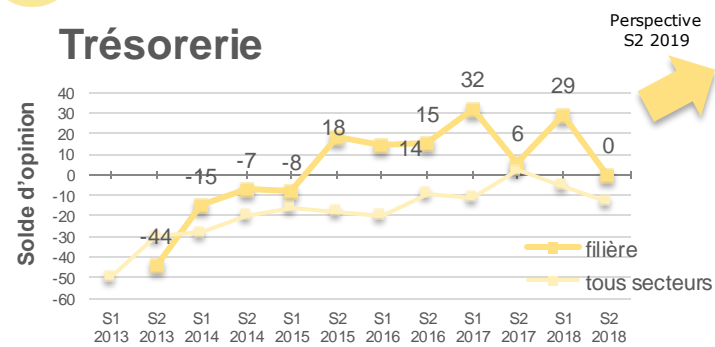
### Chiffre d'affaires



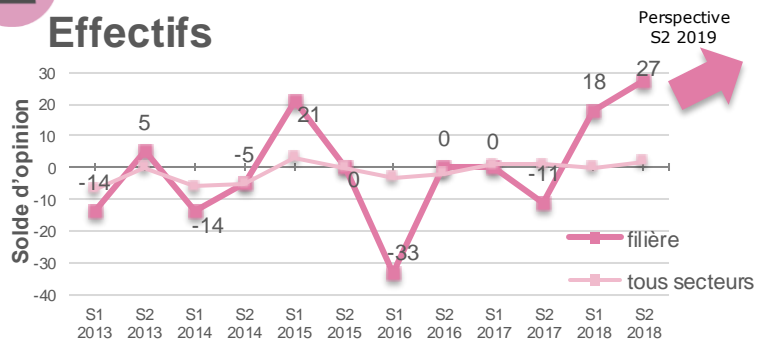
### Clients



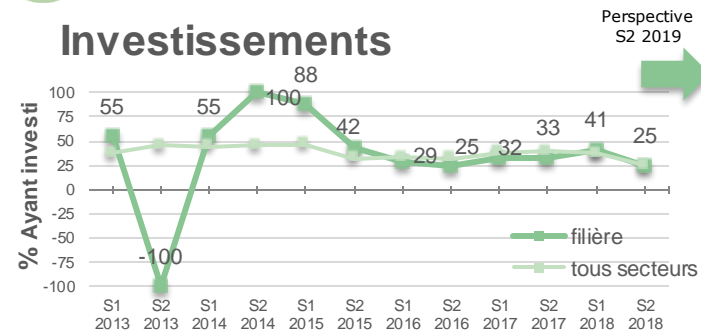
### Trésorerie



### Effectifs



### Investissements



# Commerce de détail non alimentaire

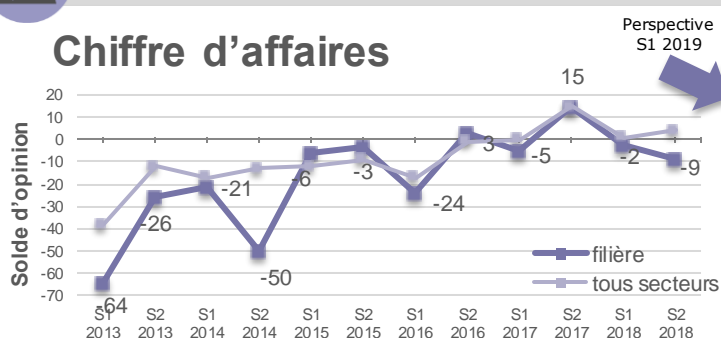
## Climat des affaires défavorable au secteur, combiné d'une vision pessimiste

Bien que la fréquentation client soit restée stable, le solde de chiffre d'affaires se détériore et conduit à creuser la trésorerie. Pourtant, les professionnels ont maintenu leurs investissements et favorisé l'emploi.

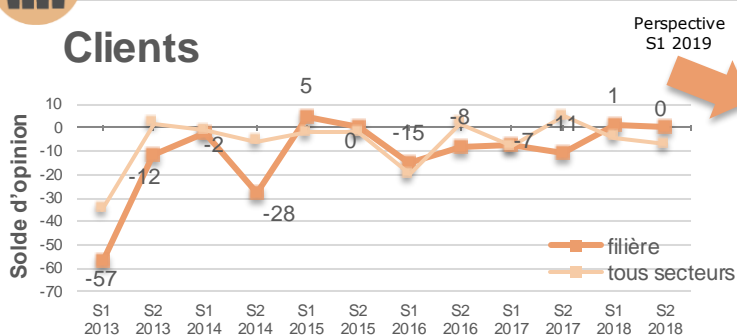
Les chefs d'entreprise tablent sur de nouvelles dégradations des ventes pour 2019. En espérant limiter les dépenses (investissement, coût d'achat), ils aspirent à consolider la trésorerie.



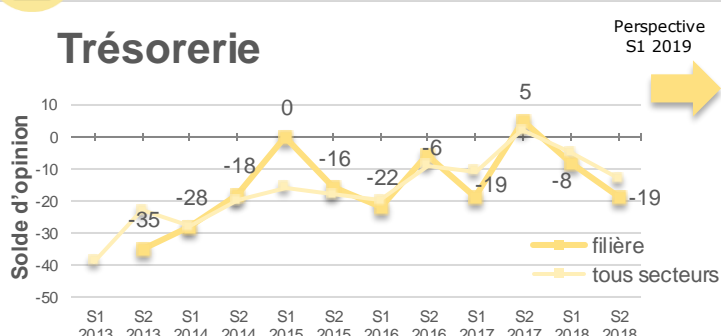
### Chiffre d'affaires



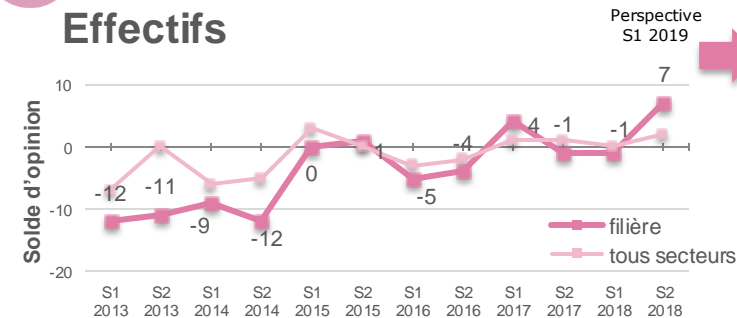
### Clients



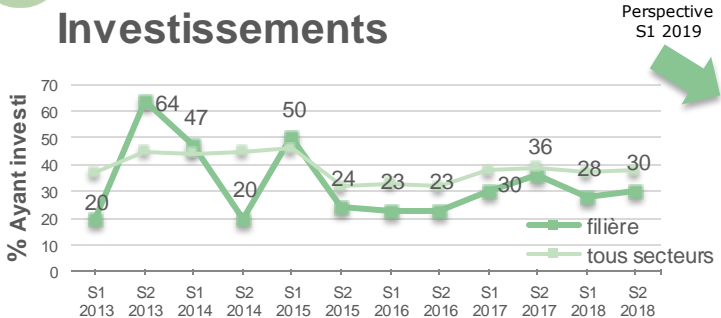
### Trésorerie



### Effectifs



### Investissements





# Commerce de gros

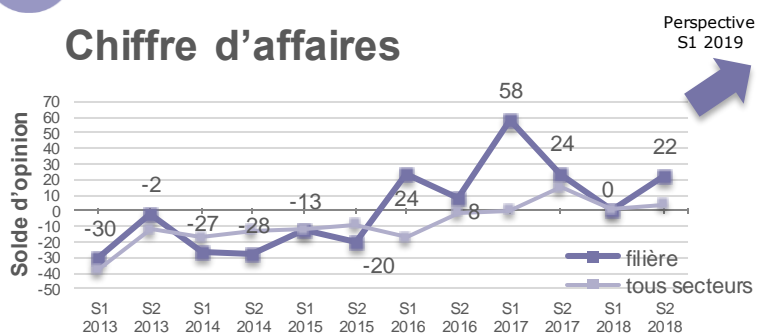
## L'activité repart

Après un début d'année morose, le commerce de gros retrouve un dynamisme plus habituel à ce secteur. Un chiffre d'affaires en hausse, cumulé à un carnet de commandes bien rempli, ont permis aux professionnels de dégager une trésorerie excédentaire. De plus, ce secteur est un des rares à avoir amélioré ses marges commerciales.

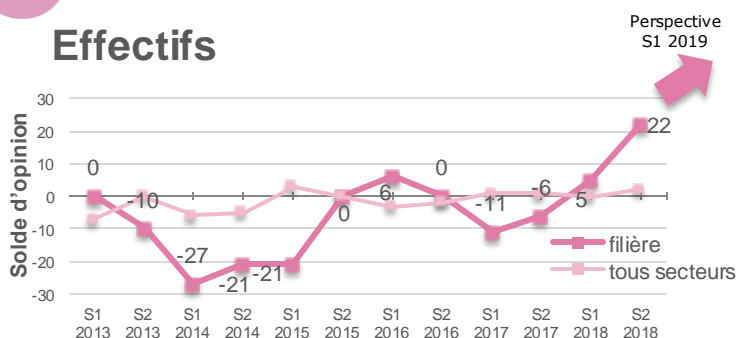
Dans ce contexte, les professionnels poursuivent leurs espoirs de croissance pour le premier semestre 2019 qui s'accompagnera d'investissements et de la poursuite de la politique d'emploi.



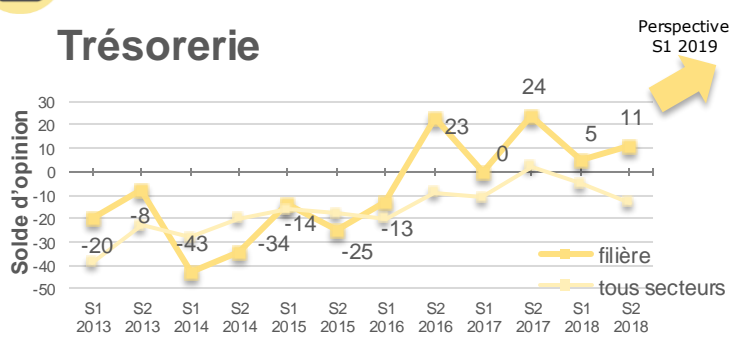
### Chiffre d'affaires



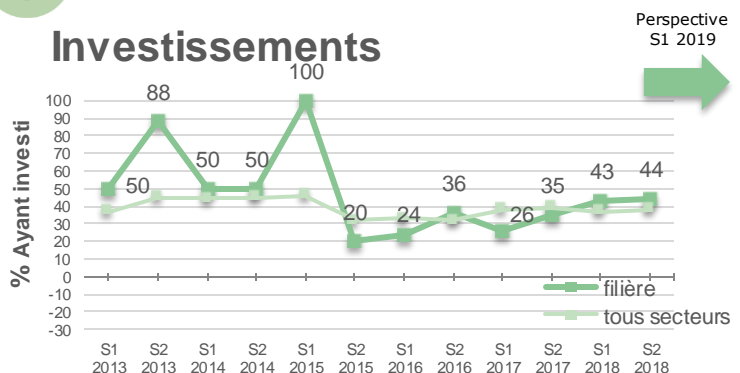
### Effectifs



### Trésorerie



### Investissements



# Production artisanale

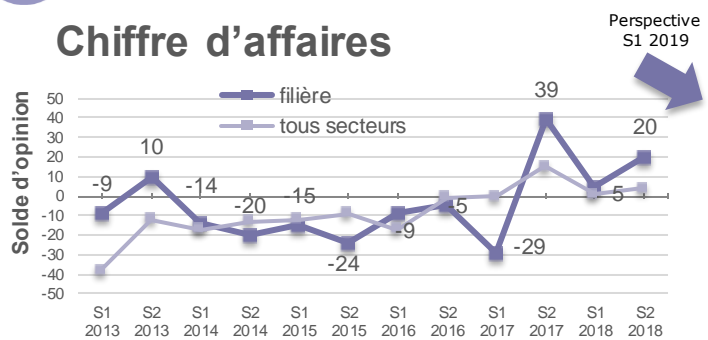
## Des perspectives à la baisse pour 2019 malgré un bilan de 2d semestre 2018 encourageant

Stimulation des commandes et du chiffre dans le secteur de la production artisanale mais qui ne suffit pas à l'équilibre de la trésorerie. Pourtant, le secteur n'a pas été trop impacté par les coûts de production et a, comme souvent, limité les investissements. En revanche, après quelques années sans développer l'emploi, les artisans ont enfin embauché au cours du second semestre 2018.

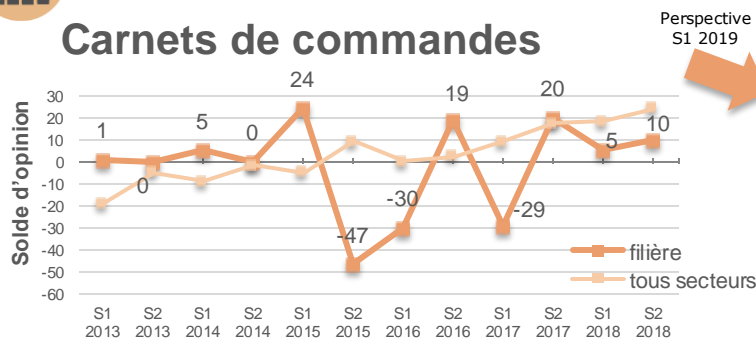
Les perspectives d'avenir sont peu encourageantes.



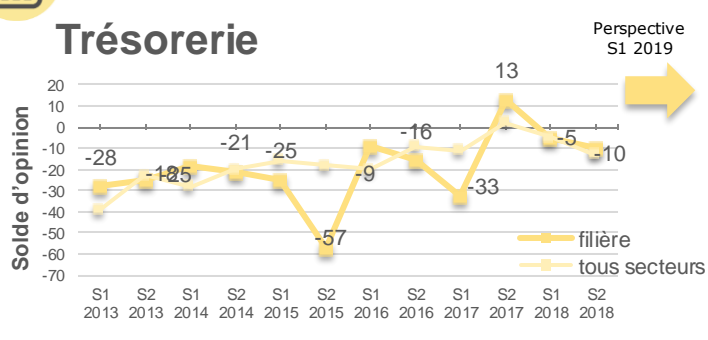
### Chiffre d'affaires



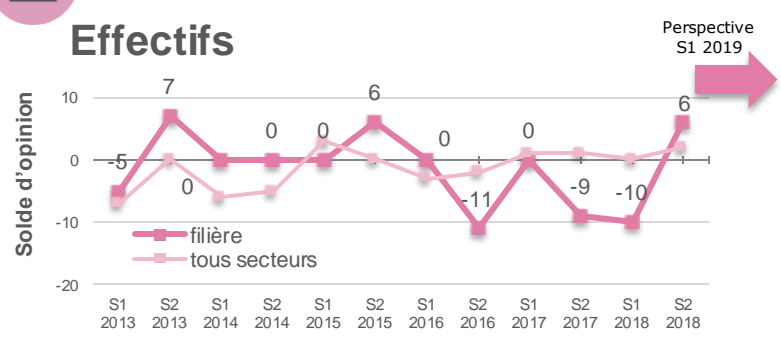
### Carnets de commandes



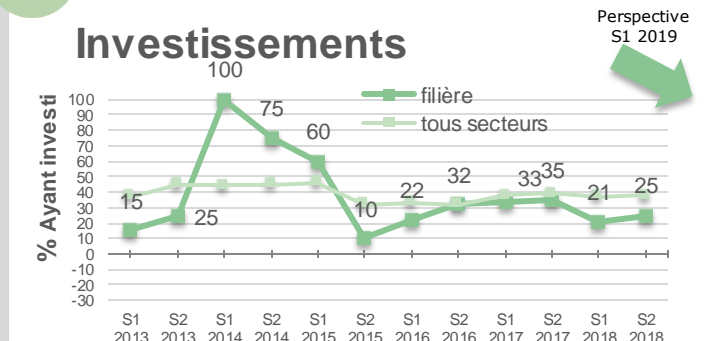
### Trésorerie



### Effectifs



### Investissements



# Production industrielle

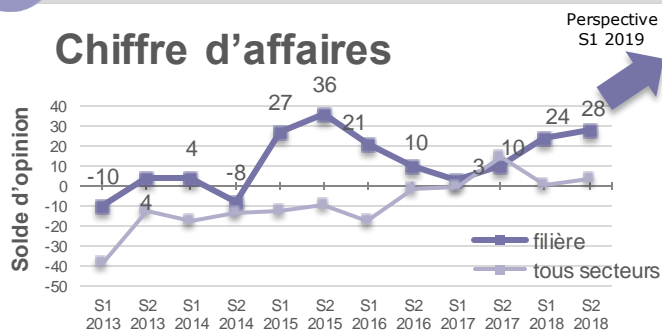
## Une activité toujours soutenue

Depuis 2 ans, la production ne cesse de s'améliorer dans le secteur industriel. Ce secteur est très dynamique, comme le prouve les indicateurs d'effectifs et d'investissement. Mais, les industriels doivent composer avec des prix d'achat en hausse. L'ensemble de ces charges peuvent expliquer, en partie, la difficulté pour dégager une meilleure trésorerie.

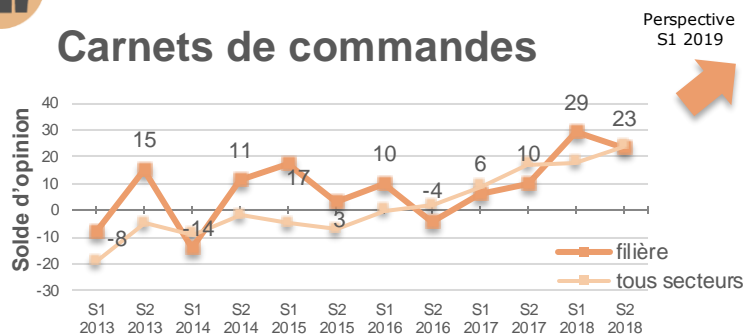
Les professionnels escomptent des tendances toujours favorables pour le semestre à venir.



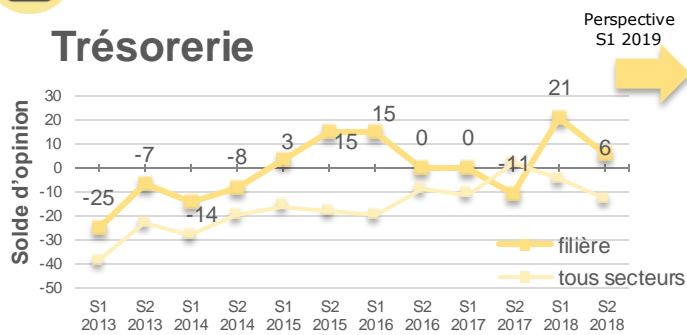
### Chiffre d'affaires



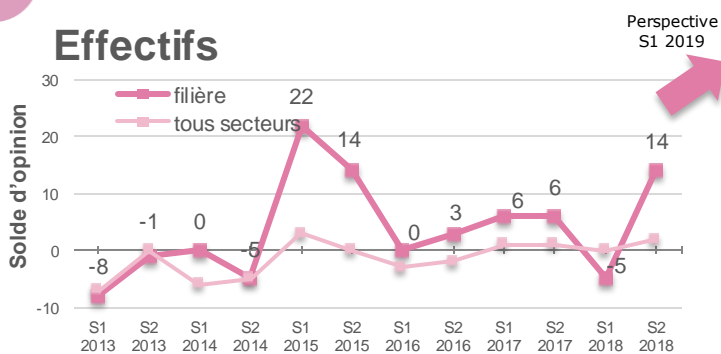
### Carnets de commandes



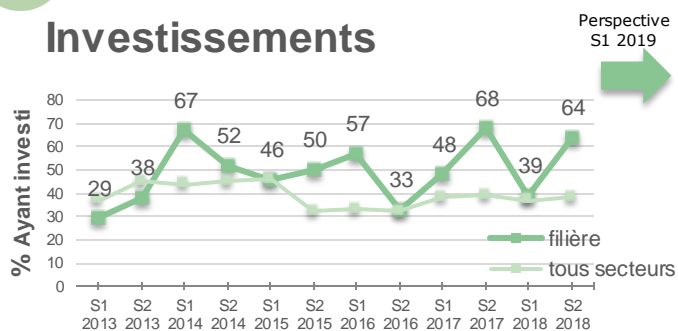
### Trésorerie



### Effectifs



### Investissements



# Artisanat du bâtiment

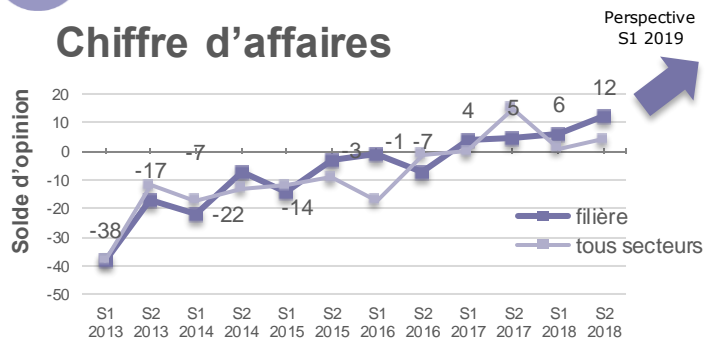
## Consolidation de l'activité

Pour la 4<sup>ème</sup> fois consécutive, le solde de chiffre d'affaires s'améliore et en 2018, l'activité se consolide par un essor important des commandes. Peu à peu, la trésorerie est mieux maîtrisée. Les artisans ont fortement privilégié les investissements, au détriment de la main d'œuvre.

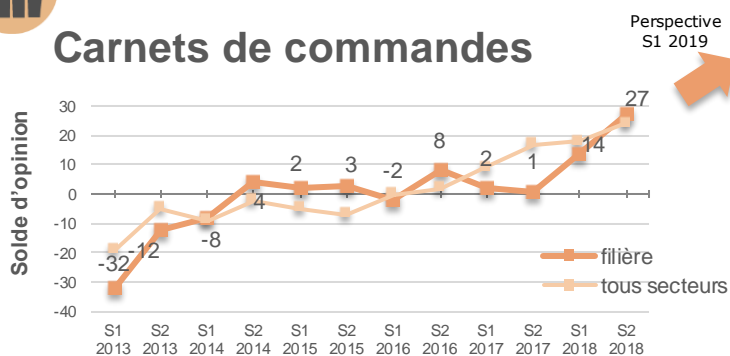
Les entrepreneurs sont confiants pour le semestre à venir mais sont frileux en termes d'investissements.



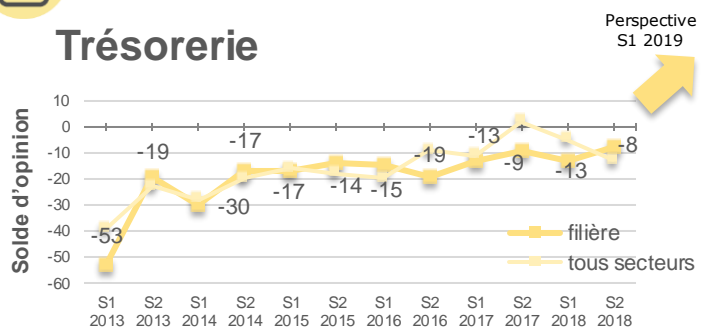
### Chiffre d'affaires



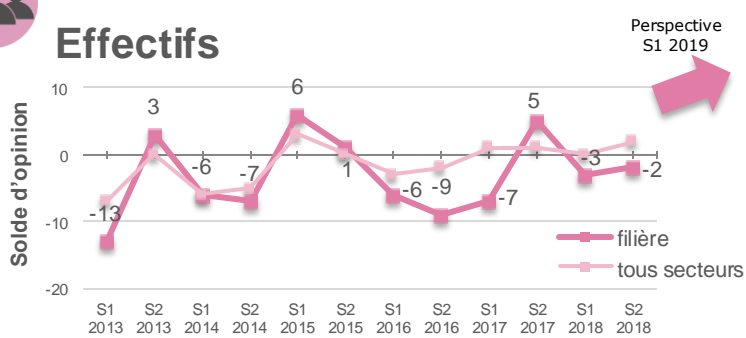
### Carnets de commandes



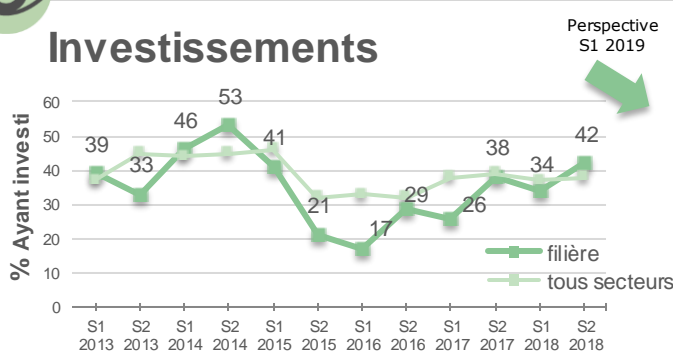
### Trésorerie



### Effectifs



### Investissements



# Construction + 10 salariés

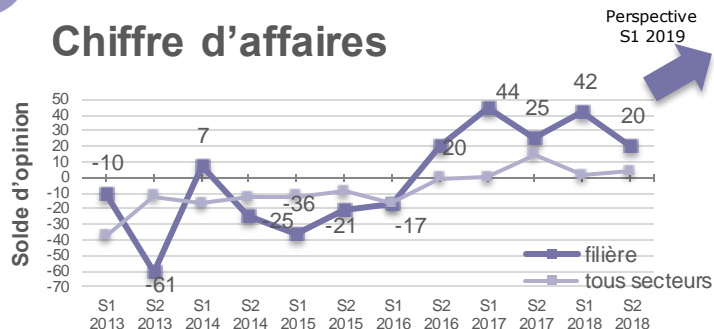
## Un secteur plutôt en bonne santé malgré des fluctuations régulières

La production reste forte avec un solde d'opinion très positif pour le chiffre d'affaires et largement supérieur aux résultats des autres secteurs. La vision est de court terme car les carnets de commandes n'ont pas vraiment décollé. Malgré des investissements lourds et le poids des prix d'achat, le BTP réussi à sortir la trésorerie du rouge.

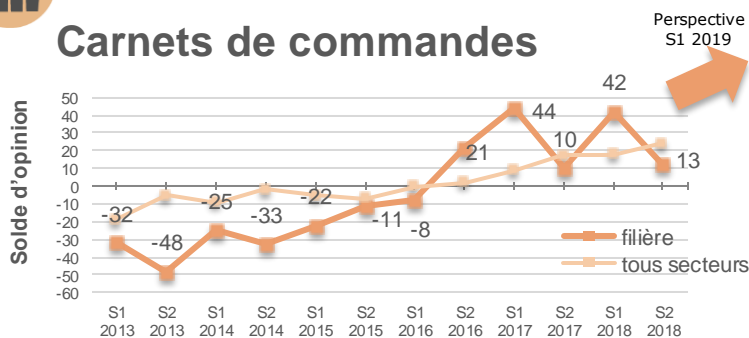
Les entrepreneurs restent très confiants en l'avenir.



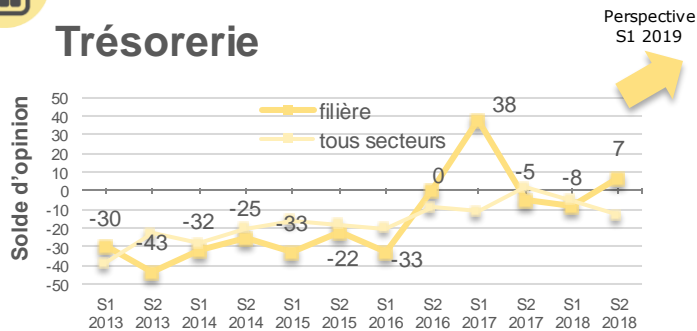
### Chiffre d'affaires



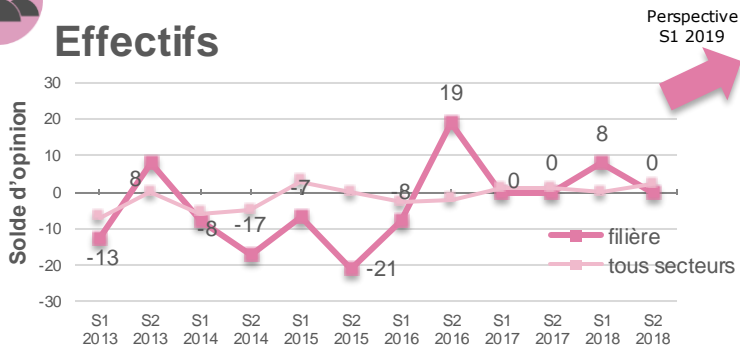
### Carnets de commandes



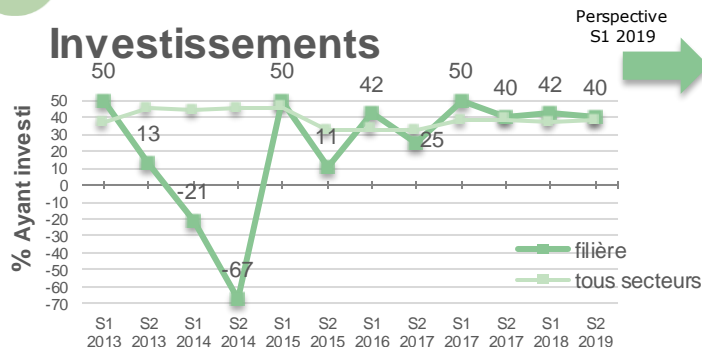
### Trésorerie



### Effectifs



### Investissements



# Services à la personne

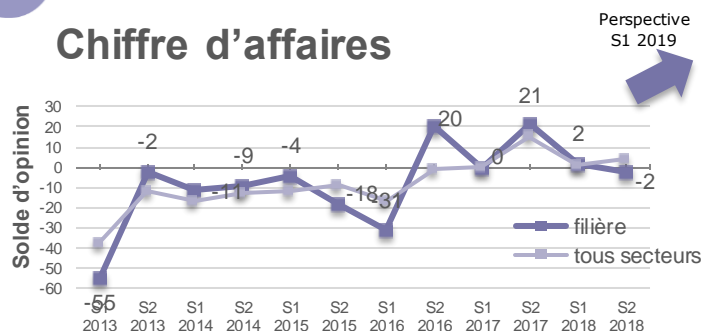
## Une légère baisse de l'activité économique

La fin d'année 2017 s'était traduite par le retour des clients. Un an après, cette fréquentation se dégrade et les ventes sont quasi-stables. Jouant avec des marges serrées, ces ventes n'ont pas permis d'atteindre un seuil de rentabilité suffisant pour combler la trésorerie.

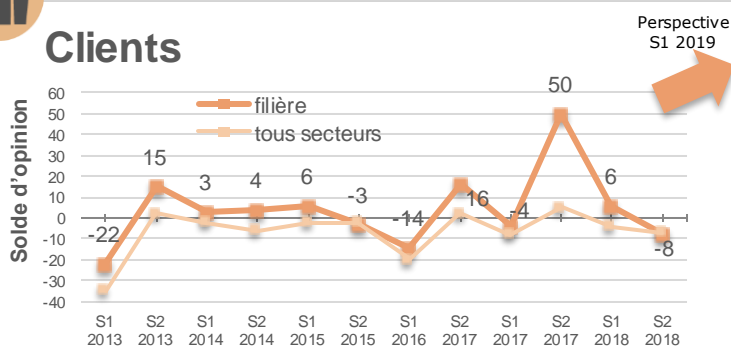
Les chefs d'entreprise demeurent confiants pour le semestre à venir.



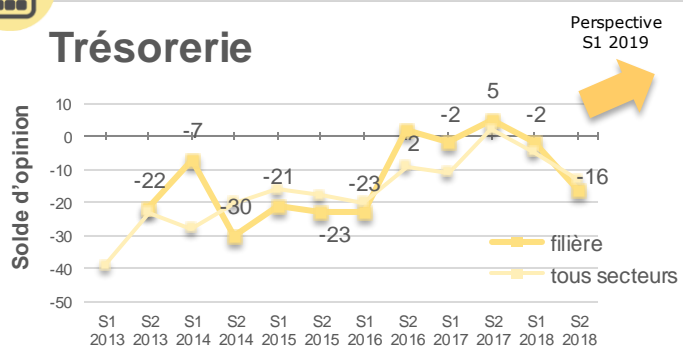
### Chiffre d'affaires



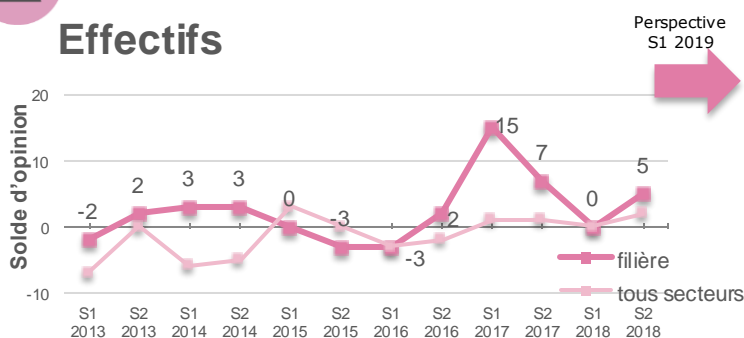
### Clients



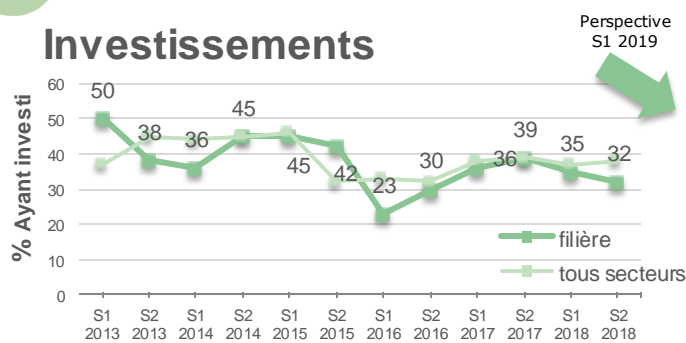
### Trésorerie



### Effectifs



### Investissements



# Services aux entreprises

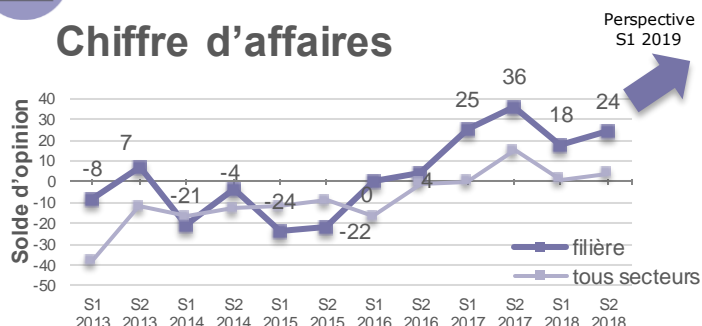
## Une activité qui reste soutenue

Pour la première fois depuis trois ans, la filière services aux entreprises connaît une dégradation de la trésorerie. Pourtant, le chiffre d'affaires augmente et se situe nettement au-dessus des autres filières. Le secteur déclare une forte charge liée aux achats extérieurs et a dû sérieusement réduire ses marges. Toutes les entreprises ont maintenu ou accru leurs effectifs.

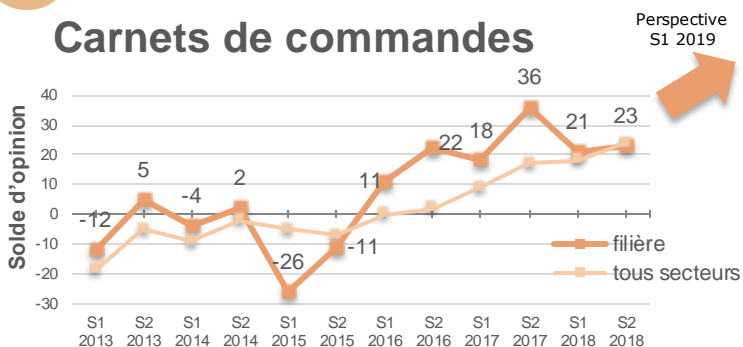
Les perspectives sont encourageantes pour le 1<sup>er</sup> semestre 2019.



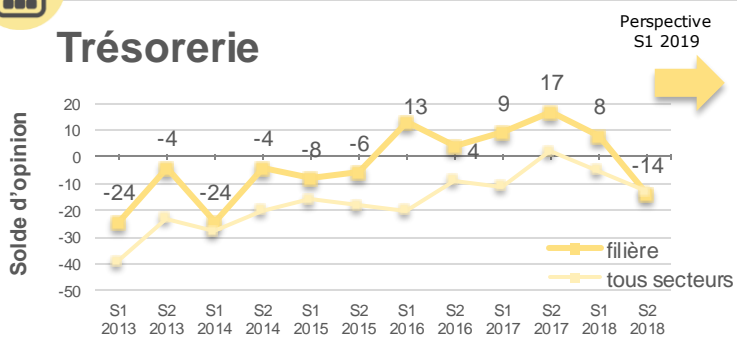
### Chiffre d'affaires



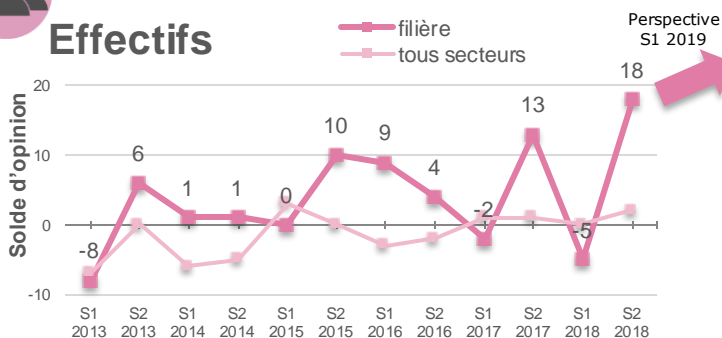
### Carnets de commandes



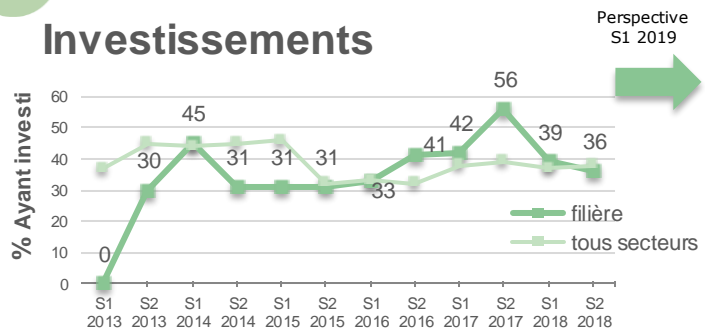
### Trésorerie



### Effectifs



### Investissements



# Cafés, hôtels, restaurants

## Fléchissement continu de l'activité en 2018

La situation devient inquiétante pour la filière CHR qui connaît une nouvelle dégradation des visites clients et du chiffre d'affaires. Les entreprises ont limité leur main d'œuvre au cours du second semestre mais, 44% des établissements ont investi.

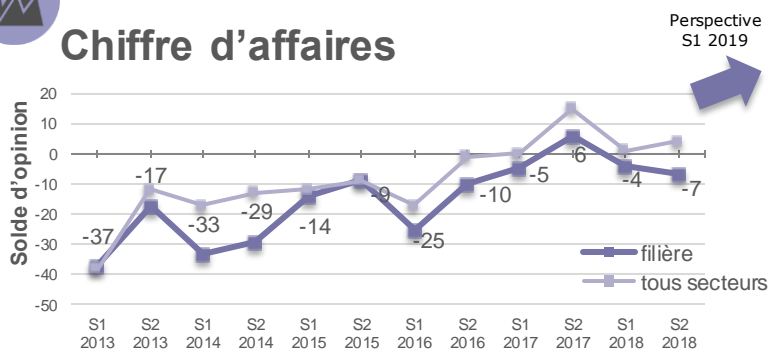
Le secteur CHR compte développer son chiffre d'affaires en 2019 mais cela risque d'être difficile puisqu'il envisage en parallèle une perte de fréquentation.

- Taux d'occupation -2%/N-1
- Nuitées saison estivale -6%/N-1

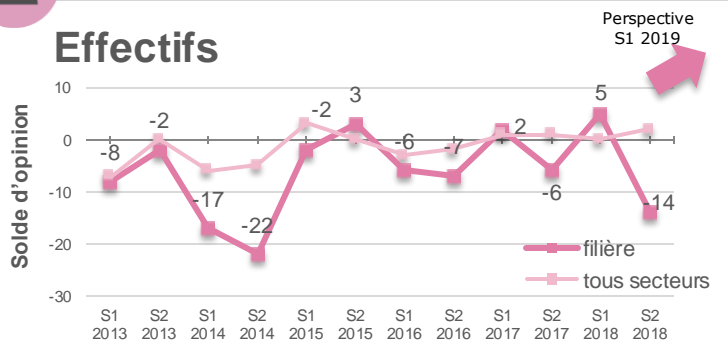
Source CRT/INSEE



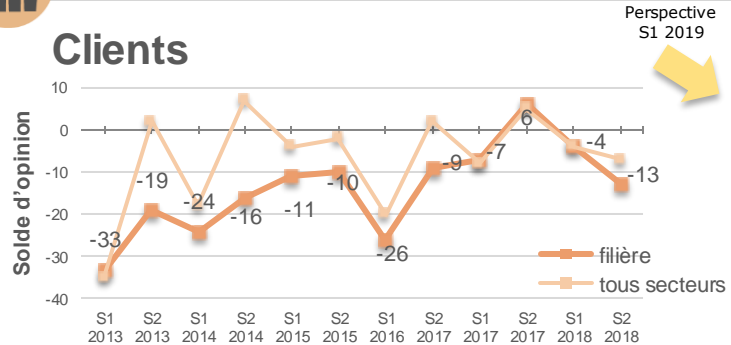
### Chiffre d'affaires



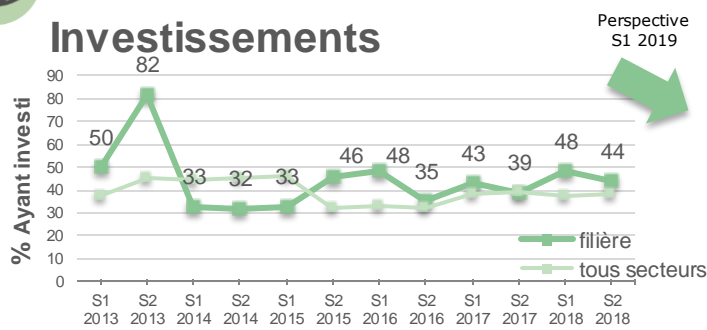
### Effectifs



### Clients



### Investissements





# Hôtellerie de plein air

## Une saison un peu moins favorable au tourisme de plein air

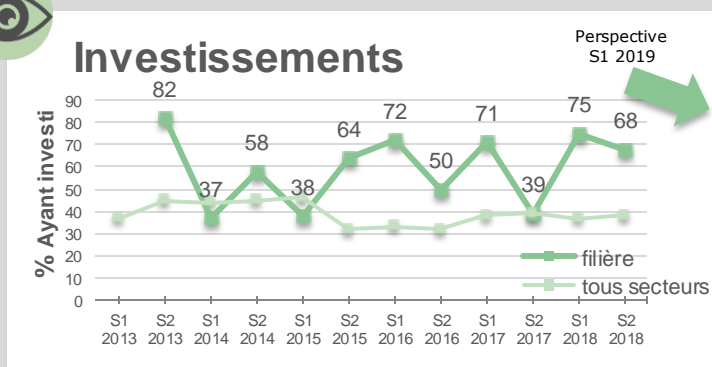
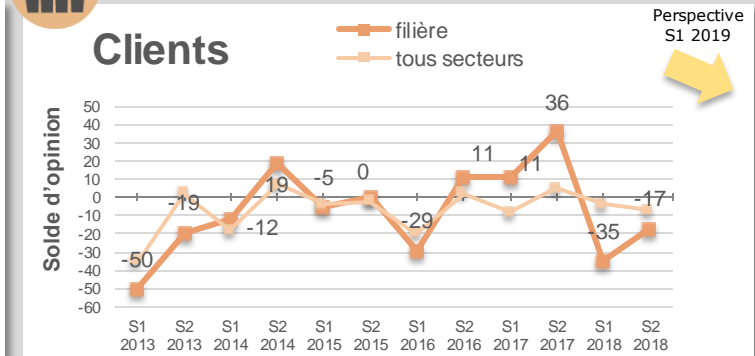
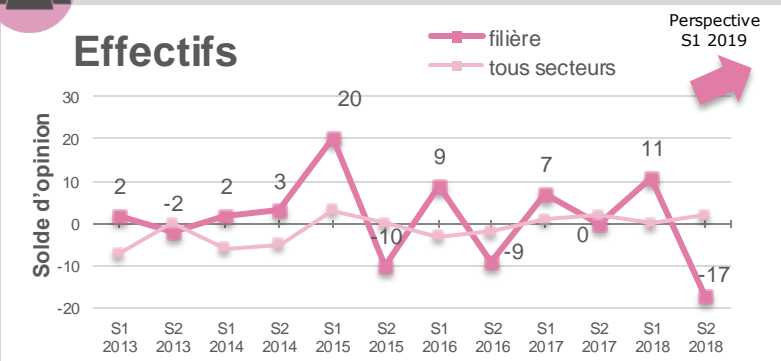
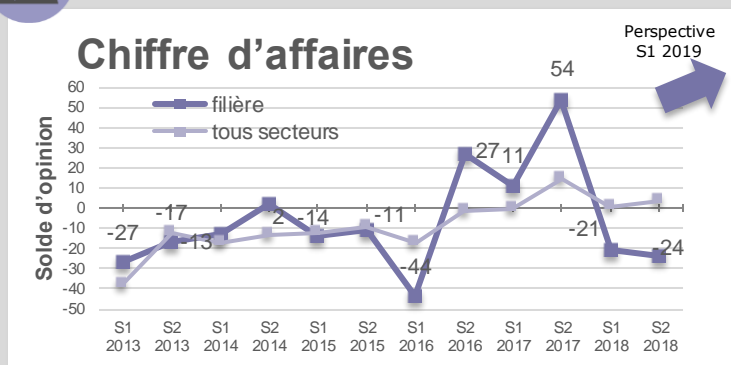
La saison touristique n'a pas été suffisamment propice pour permettre un développement du chiffre d'affaires. La fréquentation clients est en baisse. Les campings continuent toutefois leur politique d'investissements.

Cette situation pèse lourdement sur les marges et la trésorerie des entreprises.

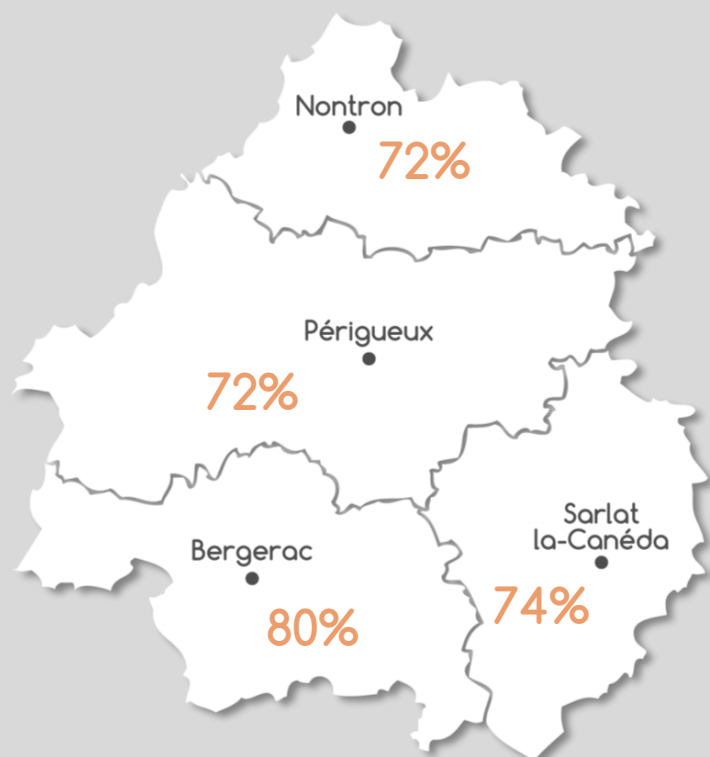
Aucune entreprise n'a créé de nouveaux emplois.

Comme pour la filière CHR, les campings espèrent améliorer leur chiffre d'affaires, tout en sachant que la fréquentation clients est en baisse.

• Nuitées -4%/N-1  
Source CRT/INSEE



## Confiance en l'avenir pour votre entreprise



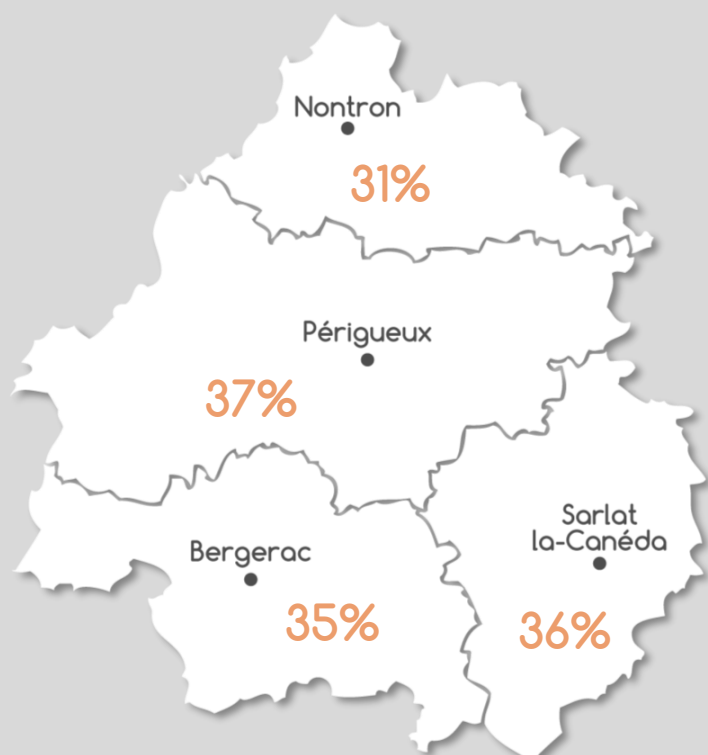
### Les chefs d'entreprises restent confiants en l'avenir de leur structure.

Au global,  $\frac{3}{4}$  des entreprises du département sont confiantes envers la santé de leur entreprise, ce qui reste similaire au semestre précédent.

Deux éléments à retenir :

- La perte de 8 points pour le secteur de Nontron
- Le détachement du secteur de Bergerac qui affiche un taux bien supérieur aux autres territoires.

## Confiance en l'avenir pour l'économie française



### Une perte de confiance étendue à l'ensemble du département

Au global, seulement  $\frac{1}{3}$  des chefs d'entreprise sont confiants pour l'avenir économique du pays. Les chefs d'entreprise des secteurs de Bergerac et Nontron, qui restaient encore majoritairement confiants au 1<sup>er</sup> semestre, rejoignent le reste du territoire et perdent respectivement 10 points et 20 points, en 6 mois.

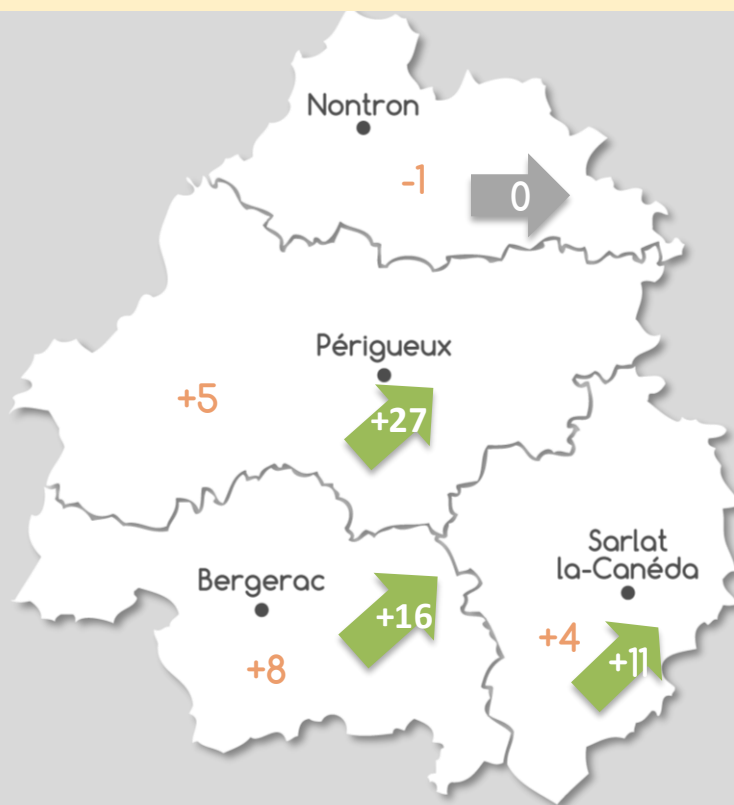
# Bilan et tendances par indicateur et territoire (exprimés en solde d'opinion)

## Chiffre d'affaires

### Faible évolution du chiffre d'affaires

Trois territoires ont encore réussi à gagner quelques points en activité. Ces entreprises restent confiantes pour la croissance des ventes en 2019, mais tout en restant sur des perspectives raisonnables.

La situation est plus compliquée dans le Périgord vert où le chiffre d'affaires n'a pas évolué globalement et où cette situation devrait perdurer.



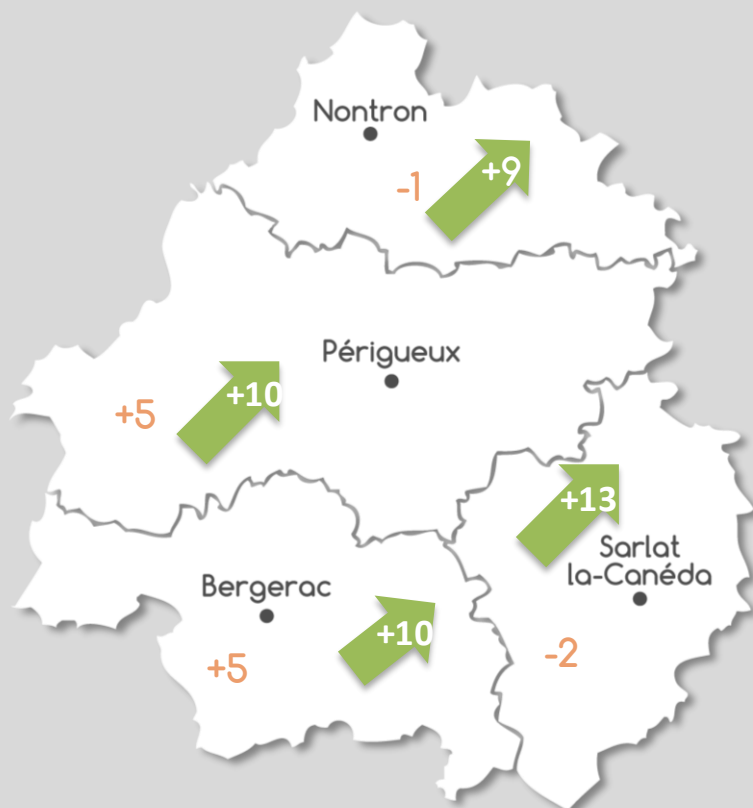
## Effectifs salariés

### Au global, un solde d'opinion positif pour le département.

Connaissant un ralentissement de ses ventes, le territoire de Nontron a commencé à ajuster ses effectifs.

Au contraire, profitant d'une activité favorable, les entreprises de Périgueux et Bergerac ont procédé à quelques nouvelles embauches.

Sur l'ensemble du département, toutes les entreprises comptent mener une politique favorable à l'emploi dès le 1<sup>er</sup> semestre 2019.



# Bilan et tendances par indicateur et territoire

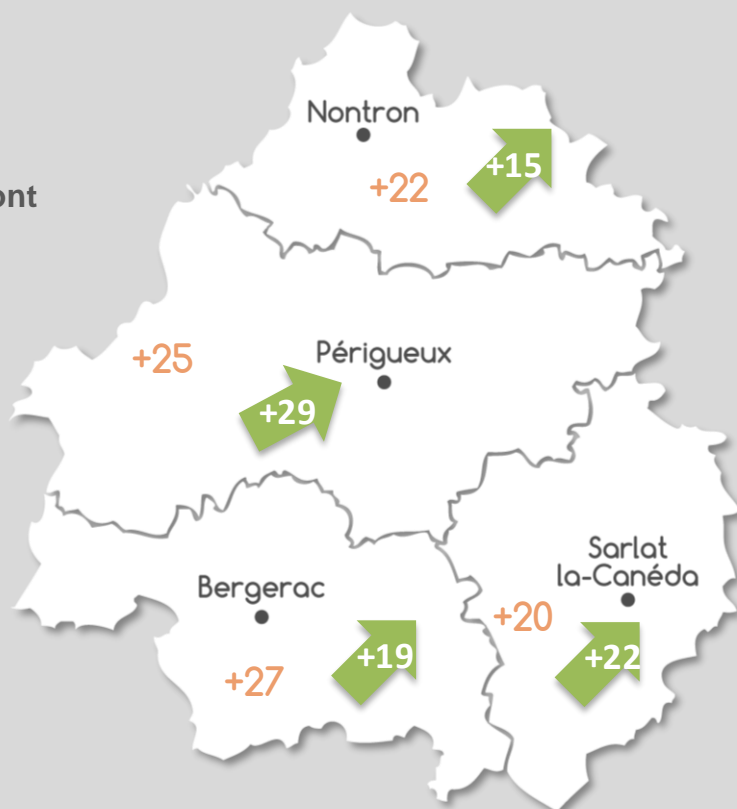
(exprimés en solde d'opinion)

## Carnets de commandes

### Des commandes importantes qui vont consolider le chiffre d'affaires

Sur l'ensemble du département, les entreprises enregistrent de fortes évolutions des commandes.

Les perspectives de commandes sont positives pour le semestre prochain, surtout pour Périgueux et Sarlat qui espèrent faire encore mieux qu'en fin d'année 2018.

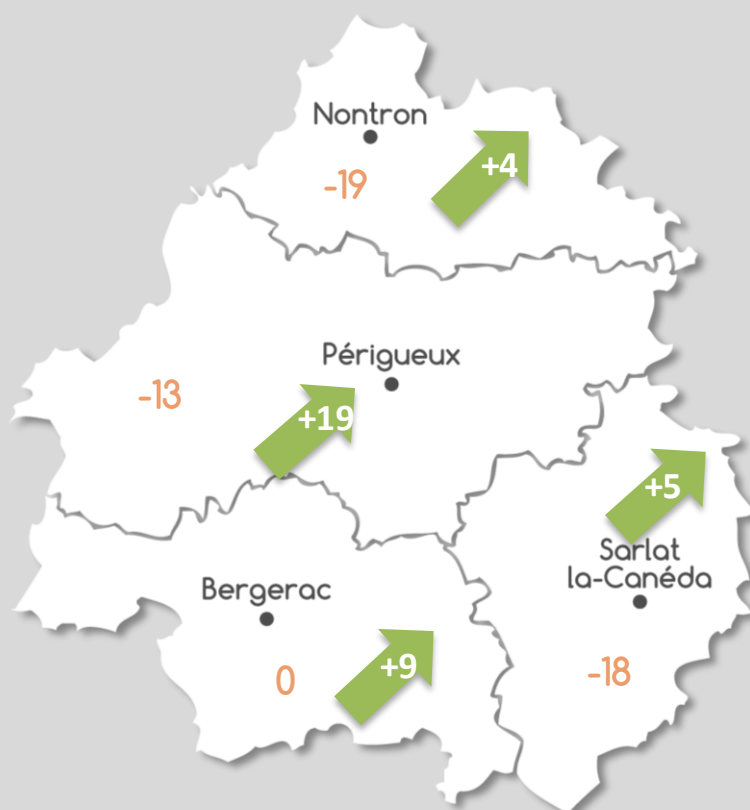


## Trésorerie

### Une forte dégradation de la trésorerie

Malgré une situation à peu près maîtrisée sur les ventes, la trésorerie devient fortement négative. Seul le secteur de Bergerac a réussi à maintenir une trésorerie équilibrée. Par rapport au début d'année, elle s'est fortement creusée sur Sarlat (- 10 pts), Périgueux (-15 pts), et sur Nontron (-8 pts).

Majoritairement, les entreprises espèrent juste pouvoir maintenir la situation sans connaître de nouvelles dégradations. Seul le secteur de Périgueux est plus ambitieux avec 30% d'entrepreneurs qui comptent améliorer la situation.



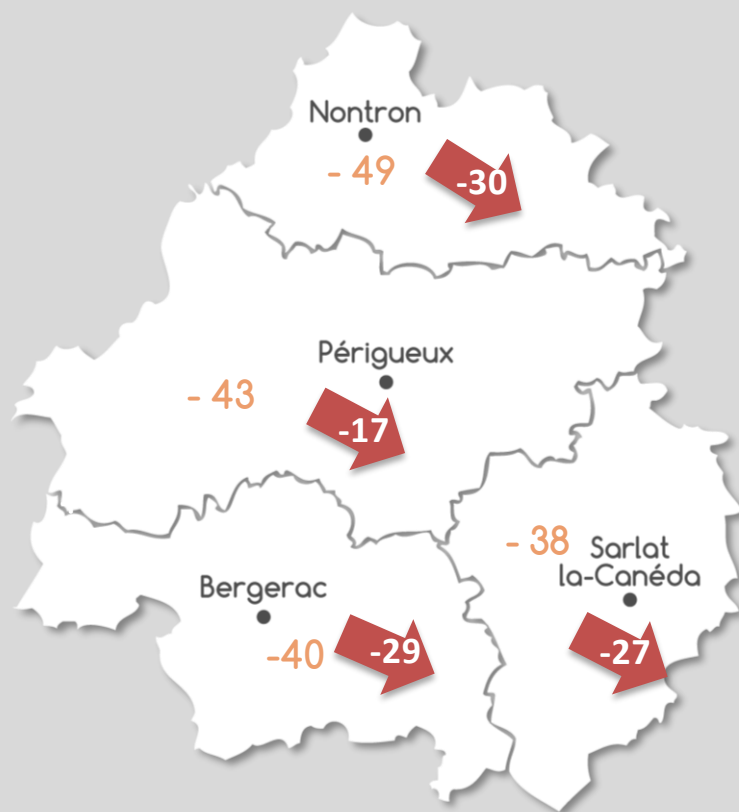
# Bilan et tendances par indicateur et territoire (exprimés en solde d'opinion)

## Prix d'achat

### Des coûts d'achat qui pèsent fortement sur la rentabilité des entreprises

Quelque soit le territoire, près de la moitié des entreprises déclare une nouvelle détérioration des prix d'achat.

Aucune amélioration n'est imaginée pour le prochain semestre. Toutefois, la hausse des coûts devrait être plus modérée, et cette perspective est très attendue sur le secteur de Périgueux.



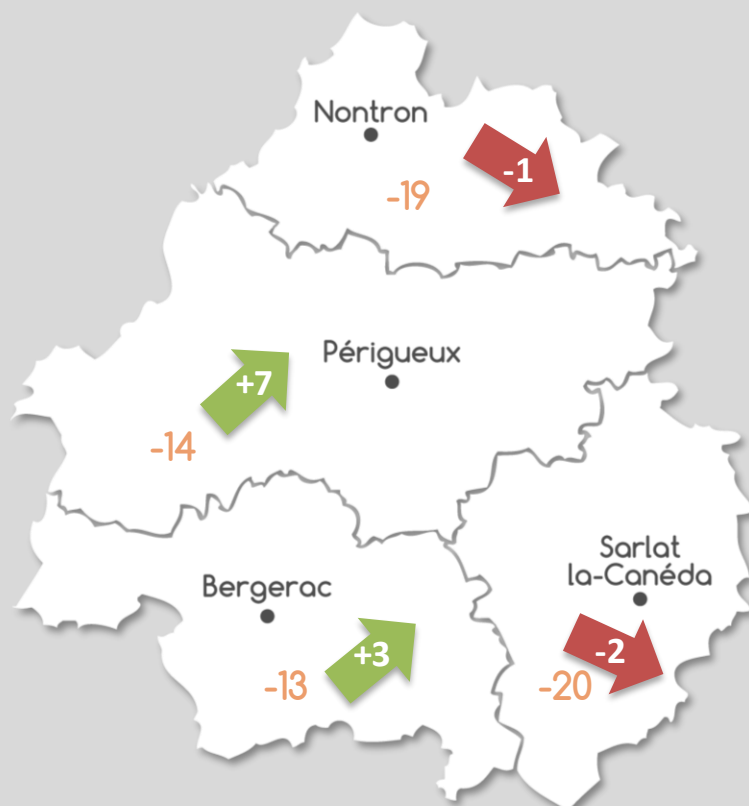
## Marges

### Détérioration des marges

La forte hausse des coûts d'achat peut expliquer en partie la dégradation des marges. De plus, il est possible que face à une perte de fréquentation clients, certaines entreprises ont baissé leur prix de vente.

Par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2018, le territoire de Périgueux a perdu 10 points ; ces entreprises espèrent une dégradation passagère et retrouver un solde positif en 2019 tout comme en Bergeracois.

Pour les autres territoires, les perspectives se limitent à un maintien des niveaux de marges.



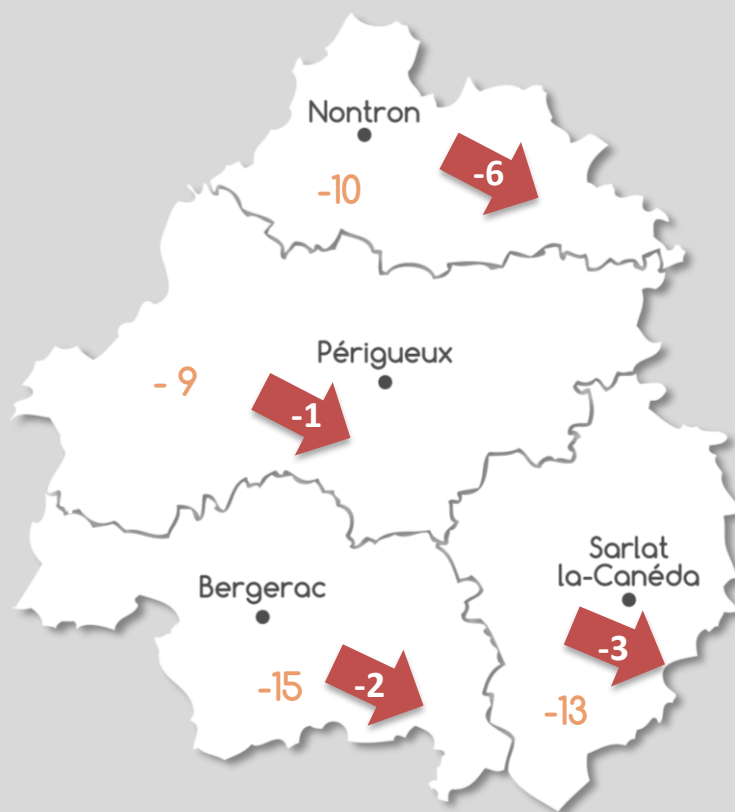
# Bilan et tendances par indicateur et territoire (exprimés en solde d'opinion)

## Délais de paiement

### Difficulté à contrôler les délais de paiement

Les entreprises ont été moins indulgentes qu'en début d'année sur les rentrées d'argent mais peinent encore à intervenir plus rigoureusement sur les délais de paiement.

Pour le premier semestre 2019, les chefs d'entreprise envisagent au moins de maintenir les délais actuels, ce qui permettra de dégager des soldes d'opinion plus acceptables.

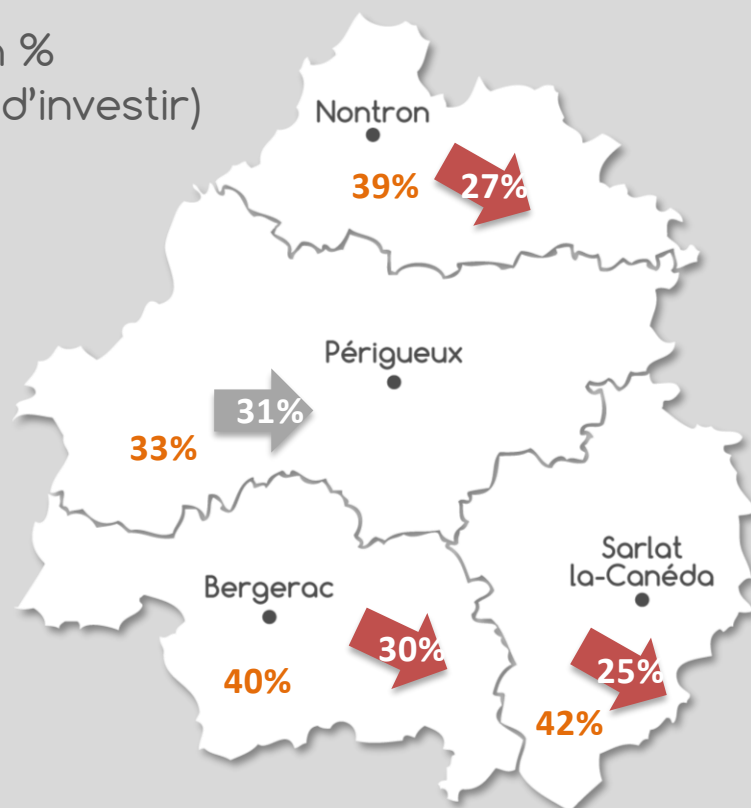


## Investissements (exprimés en % d'entreprises ayant/envisageant d'investir)

### Un bon niveau d'investissement

Les taux d'investissements sont dans les mêmes proportions qu'au semestre dernier. Le territoire de Périgueux réalise toujours moins de projets que le reste du département. Dans le Périgord noir, on peut considérer qu'il s'agit d'un report puisque le taux d'investisseurs était assez faible au premier semestre.

Pour le prochain semestre, les dépenses sont vues à la baisse et, fortement sur Sarlat.



# Agriculture



Synthèse établie en collaboration avec Cerfrance Dordogne

## Météo

Printemps particulièrement pluvieux ayant perturbé la mise en place des cultures de printemps, les récoltes d'herbe et la production de fraises. Qualité des fourrages récoltés au printemps pénalisée.

Sècheresse particulièrement importante dans le nord de l'Europe et l'Est de la France, qui a touché dans une moindre mesure et de façon hétérogène le département de la Dordogne. Les maïs non irrigués ont été fortement impactés dans certaines zones et une pénurie de paille pour les éleveurs.

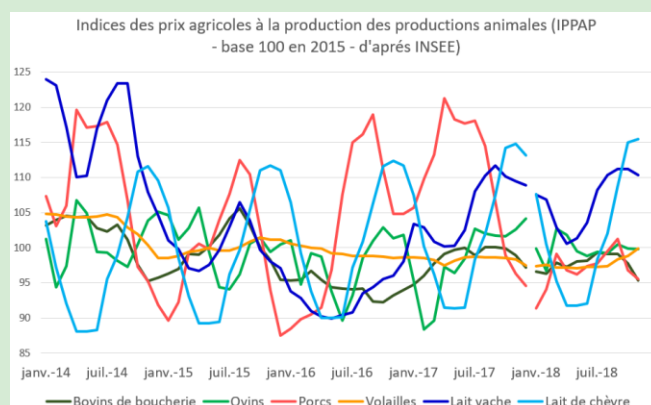
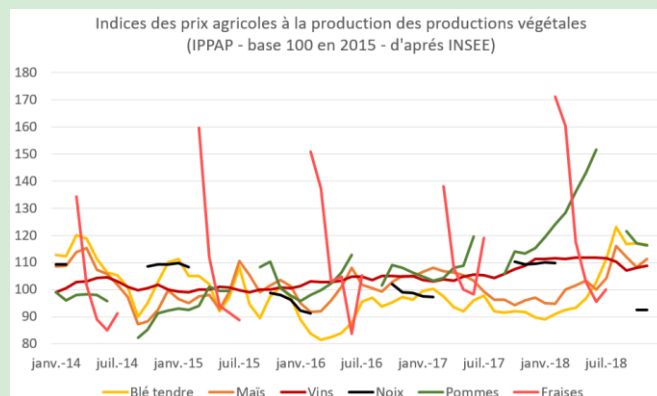
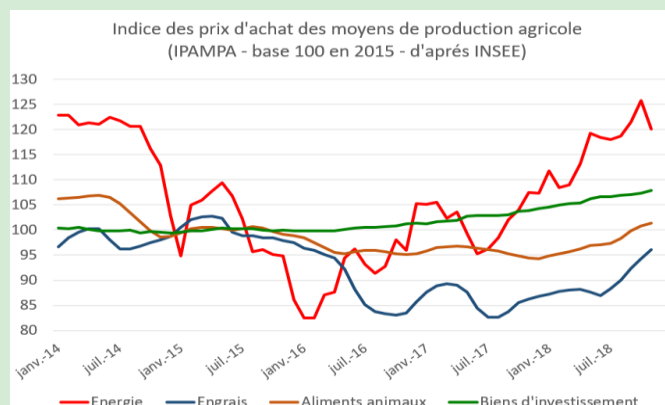
## Réglementation et aides

Zones défavorisées simples : le Ministère de l'agriculture a communiqué sur l'aboutissement des travaux de révision des ZDS. Pour 2019 le zonage ZSCN-ZSCS sera strictement identique au projet de carte issu de la concertation nationale qui avait été transmis à la Commission européenne en juin 2018.

Nouvel arrêté zone vulnérable du 21/12/2018 : 95 communes concernées en totalité et 22 communes partiellement. La zone du Ribéracois notamment après une sortie d'une année y rentre à nouveau.

Nouvelles lois et ordonnances suite aux Etats Généraux de l'Alimentation devant se traduire dans les contrats de vente des produits agricoles et sur la construction des prix agricoles.

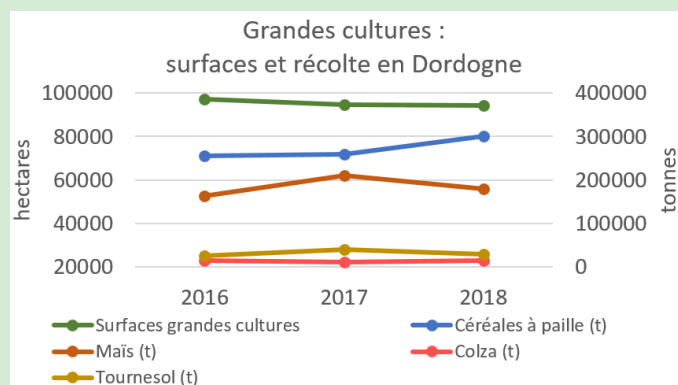
## Indicateurs économiques



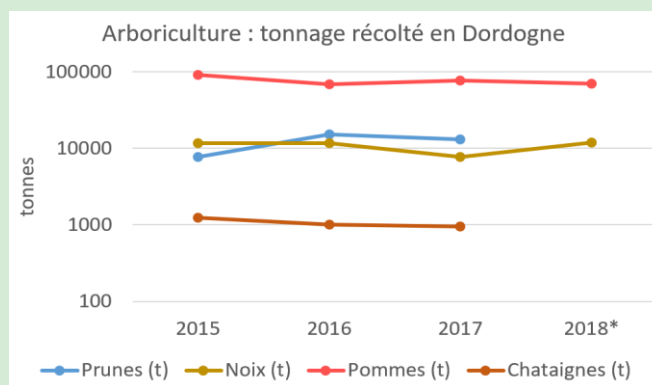


## Grandes cultures : Conditions climatiques trop humides en hiver et trop sèches en été

- Céréales à paille : rendements en baisse de 6 à 15% selon les espèces en grande partie dus à des conditions hivernales humides.
- Oléagineux : rendements de colza en baisse de 15 à 20 %. Même constat pour le tournesol avec une baisse de rendement de l'ordre de 20 %, les semis les plus tardifs ayant été fortement pénalisés par les conditions sèches de l'été.
- Maïs grain : constat identique pour le non irrigué fortement pénalisé par les conditions sèches de l'été.
- Stabilité des surfaces en maïs et léger recul des surfaces en céréales à paille perdant près de 3 500 ha.
- Prix : quelques opportunités en cours de campagne sans pour autant présager du retour d'une hausse durable.



Source : AGRESTE



\*estimations 2018 Source : Agreste

## Arboriculture : Crise sur les marchés de la prune et chute des cours de la noix

### ⇒ Pommes : contexte correct

- Récolte 2018 en vallée de Dordogne inférieure de 10% à celle de 2017 mais qualité supérieure. Sur zone Limousin -10% par rapport à la moyenne quinquennale. Phénomène d'alternance observé même dans des parcelles où il y a eu peu de production en 2017.
- Récolte dans de très bonnes conditions en l'absence totale de pluie.
- Retour à des prix corrects en 2017 permettant un démarrage 2018 sur de bonnes bases.
- La Pologne est maintenant le 2ème producteur mondial de pommes après la Chine. Prix très compétitifs de la pomme polonaise à l'export (Gala), pouvant faire craindre des pressions à la baisse sur les cours.

### ⇒ Noix : bonne récolte mais chute des prix.

- Récolte 2018 importante malgré les orages de juillet, mais qualité médiocre du fait du printemps humide et malgré les conditions très correctes à la récolte.
- Après 10 ans de prix élevé, chute brutale des prix de 25% à 30% en 2018. La filière s'interroge sur l'ampleur et la durée de cette évolution de prix.
- Les cours de la noix bio résistent mieux.





### ⇒ Châtaignes : reprise de la production grâce au plan de lutte contre le cynips

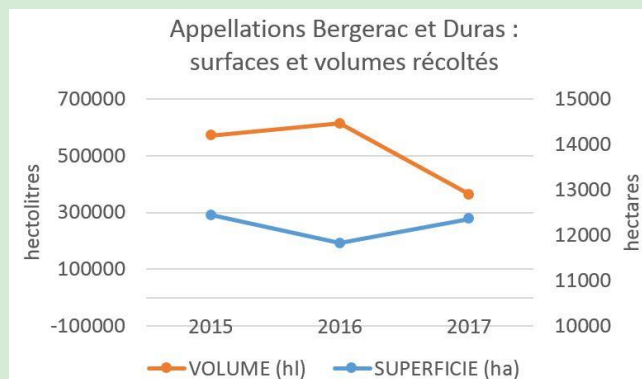
- Récolte 2018 supérieure à celle de 2017 (pas de gel), reprise de production de parcelles touchées par le cynips. Retour au potentiel de production d'avant 2011 (arrivée du cynips) d'ici 2 à 3 ans → La lutte biologique collective mise en œuvre dès 2012 est en voie d'être une réussite.
- Les températures élevées de mi-septembre ont pénalisé la conservation. Part non commercialisable pouvant atteindre 40 à 60% dans certains vergers. Les prix restent stables.

### ⇒ Prunes à pruneaux : chronique d'une crise annoncée

- Après une grosse récolte en 2017, importante récolte 2018 tant sur le plan quantitatif que qualitatif.
- Plus forte crise connue depuis 25 ans : des stocks importants avant la récolte, récolte partielle pouvant atteindre 50% chez certains producteurs → Chute des prix de 30 à 50% par rapport à 2017.

## Viticulture : Baisse importante des volumes commercialisés

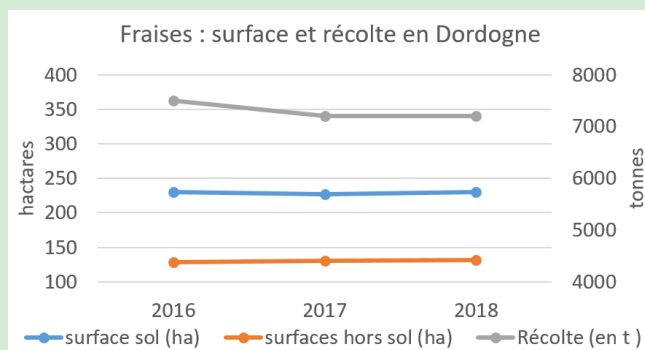
- Baisse de volumes de 38 % en cumul de campagne à fin novembre 2018, par rapport à 2017.
- Hausse du cours 2017-2018 par rapport à 2016-2017 de 16% en AOP rouges et 11% pour les blancs.
- Sur tous les segments hors Rosés, ce début de campagne est très poussif.
- Pression du mildiou forte durant toute la saison. La météo sèche d'août à octobre a permis d'obtenir un millésime 2018 de qualité.



Source : FVBD

## Fraises : Inquiétudes pour l'avenir

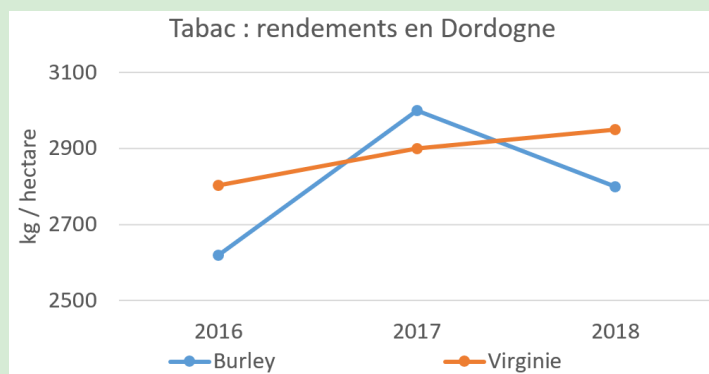
- Baisse des volumes suite aux conditions climatiques du printemps et aux problèmes sanitaires liés à *Drosophila suzukii*.
- Production des remontantes de plus en plus difficile à maîtriser tant au niveau sanitaire que rentabilité économique
- Interdiction de produits phytopharmaceutiques (metam sodium, Basta...) qui va contribuer à la diminution des surfaces de production.
- Malgré cette tendance lourde à la baisse, 3 nouveaux fraiseuriers, un sur une reprise de l'existant (2 ha) et 2 créations d'atelier (1 et 2 ha).



Source : Chambre Agriculture 24

## Tabac : Rendements corrects malgré un début de campagne difficile

- Surfaces plantées en 2018 maintenues avec l'arrivée de nouveaux producteurs.
- Rendements 2018 corrects malgré des plantations retardées et un début de végétation perturbée par les conditions météo pluvieuses du printemps. A noter d'importants dégâts sur le Beaumontois, le Bergeracois et le Sarladais dus aux orages des 4 juillet et 5 août.
- Conditions météo de fin d'été et d'automne favorables à la récolte et au séchage.



Source : Périgord Tabac



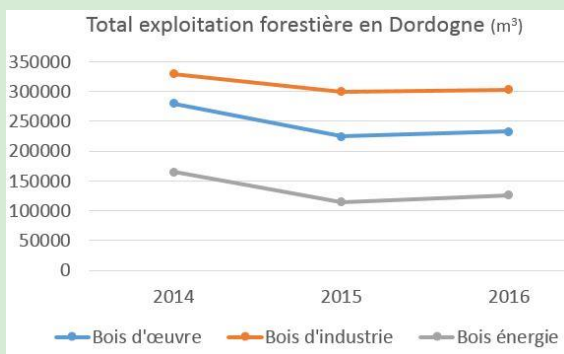


## Forêts : Bonne activité globale

Forte demande pour tous les types de produits cependant le manque accru de personnel en forêt pose de plus de plus de problèmes.

- Résineux de sciage : cours des bois de pin maritime à la hausse alors que le prix de vente des sciages est en baisse → très inquiétant pour les entreprises locales.
- Activité sciage chêne : problématique plus sur l'approvisionnement que sur les marchés : lots de bois de plus en plus disputés, prix d'achat à la hausse, situation tendue.
- Marché du piquet très bien orienté.
- Marché du papier feuillu : activité moyenne mais les résultats restent bons.
- Marché de la pâte résineuse (carton, kraft) : se porte extrêmement bien.

Source : Interbois Périgord



## Productions animales

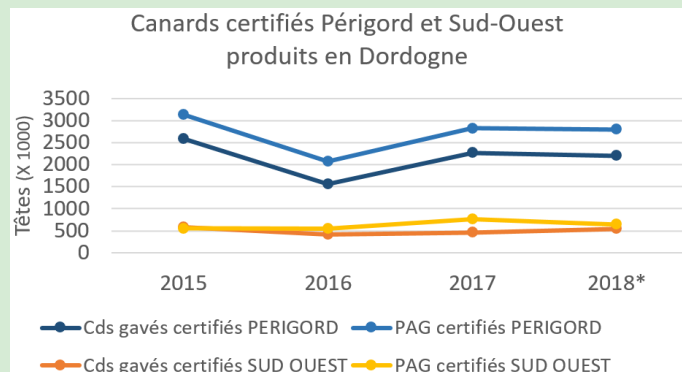
### Volailles : Plus de sérénité

#### ⇒ Palmipèdes à foie gras :

- En fin d'année la filière retrouve son volume d'avant crise, dans un contexte de consommation favorable.
- Pour début 2019, la prudence est de mise pour les mises en place de manière à maintenir l'équilibre offre / demande.
- Poursuite des travaux de modernisation biosécurité .

#### ⇒ Volailles maigres :

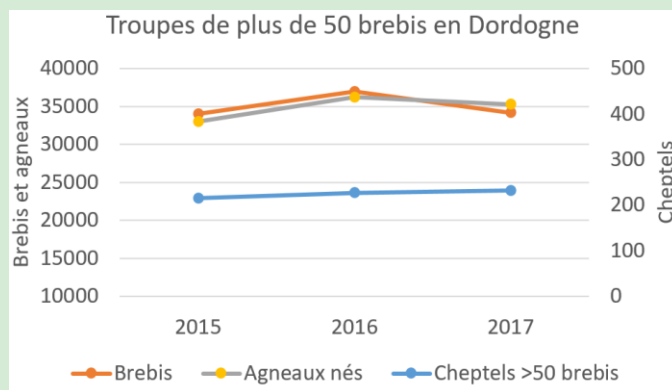
- Le volume se maintient, stabilisation du développement.



\* tendance 2018 Source : Association foie gars du Périgord

### Ovins : Le pastoralisme intéresse les collectivités

- Recul sur le long terme de la consommation de viande ovine, hausse de la pression à l'import → cours de l'agneau inférieur à ses niveaux de 2017 et 2016. Malgré léger regain de demande à l'approche des fêtes, le marché demeure compliqué, notamment pour l'agneau «standard» non démarqué.
- En Dordogne, baisse globale du nombre d'agneaux notamment en début d'année, stabilité du nombre d'agnelles et légère hausse des réformes.
- Intérêt porté par des collectivités et des propriétaires fonciers pour le pastoralisme à des fins d'entretien de surfaces communales et/ou en déprise. Des Associations Foncières Pastorales Libres recherchent des éleveurs intéressés.



Source : BDNI – Troupes de plus de 50 brebis

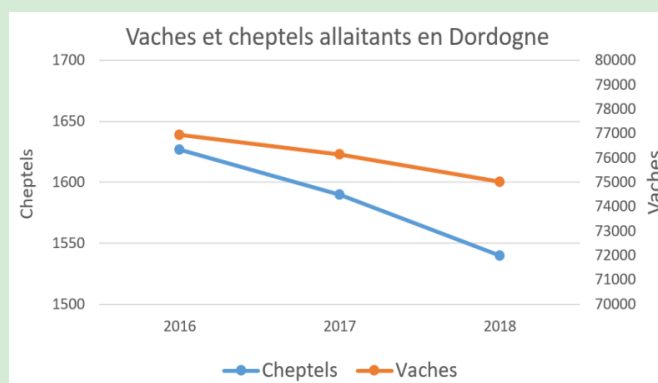


## Chèvres : toujours au beau fixe

- Les entreprises laitières françaises cherchent du lait en conventionnel et surtout en bio ; certains collecteurs annoncent une légère hausse du prix du lait de l'ordre de 20€/1000L car peu d'installations sur le territoire national.
- Au niveau départemental, le principal acheteur cherche à stabiliser la production, d'autres cherchent toujours à développer la filière bio.
- Pas d'annonce de hausse du prix du lait au niveau du département (en moyenne 800€/T payé). Les coûts de production sont stables.
- Nombre de producteurs stable avec 120 élevages en Dordogne dont une trentaine fromagers fermiers.

## Bovins viande : Une année particulièrement difficile

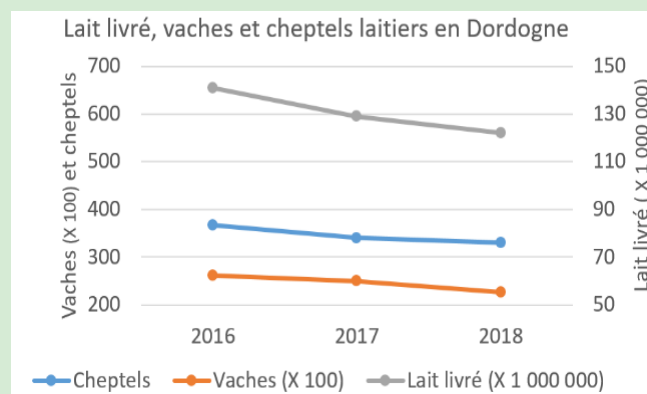
- Bon maintien, voire amélioration, des cours du broutard grâce notamment à un manque de disponibilité dû à une diminution des naissances fin 2017-début 2018.
- Crise persistante sur le marché de la femelle de boucherie. Malgré la baisse des sorties de femelles allaitantes (-7% d'abattage pour la Dordogne par rapport à 2017), le plus grand nombre de réformes laitières (sécheresse, crise de la filière...) a contribué à maintenir les prix sous pression. Le marché des vaches labélisables, soumis à la baisse d'activité des boucheries et à la concurrence croissante d'autres viandes moins chères, connaît de plus en plus de difficultés.
- Maintien des cours des Jeunes Bovins à un niveau faible, léger recul cependant sur le 3ème trimestre.
- Baisse importante de la production de veau de lait sous la mère (-10% en Dordogne) permettant une stabilité des cours.
- Forte hausse saisonnière des cours pour le veau de boucherie dans un marché encore timide.



Source : BDNI – Troupeaux de plus de 10 vaches

## Bovins lait : Stabilisation des marchés insuffisante pour enrayer la crise

- Prix du lait payé aux producteurs en 2018 au même niveau qu'en 2017. Bien que supérieur de 14% à celui de 2016, il reste insuffisant pour permettre à de nombreux éleveurs de dégager un revenu, surtout après plusieurs années de prix bas.
- Coût de production en élevage laitier en augmentation en 2018 (+2,5% par rapport à 2017 sur la période janvier à juillet – source Note de conjoncture FAM 09/2018) du fait notamment du coût de l'énergie et du prix des aliments. La sécheresse subie dans certains secteurs aura des répercussions sur le coût de production jusqu'en 2019.
- Après une baisse du nombre d'élevages très importante les années précédentes (36 élevages de moins entre 2017 et 2016), on constate à nouveau une dizaine d'élevages en moins, et une baisse de la production de 5% en 2018 (-10% entre 2017 et 2016).

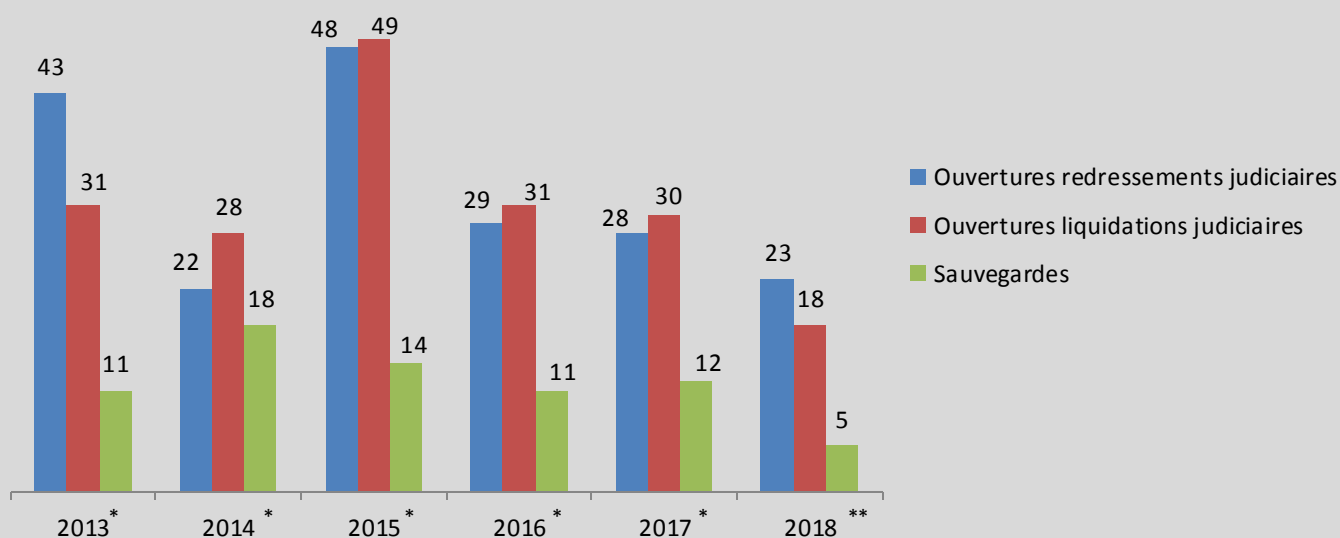


Source : FRPL - FAM



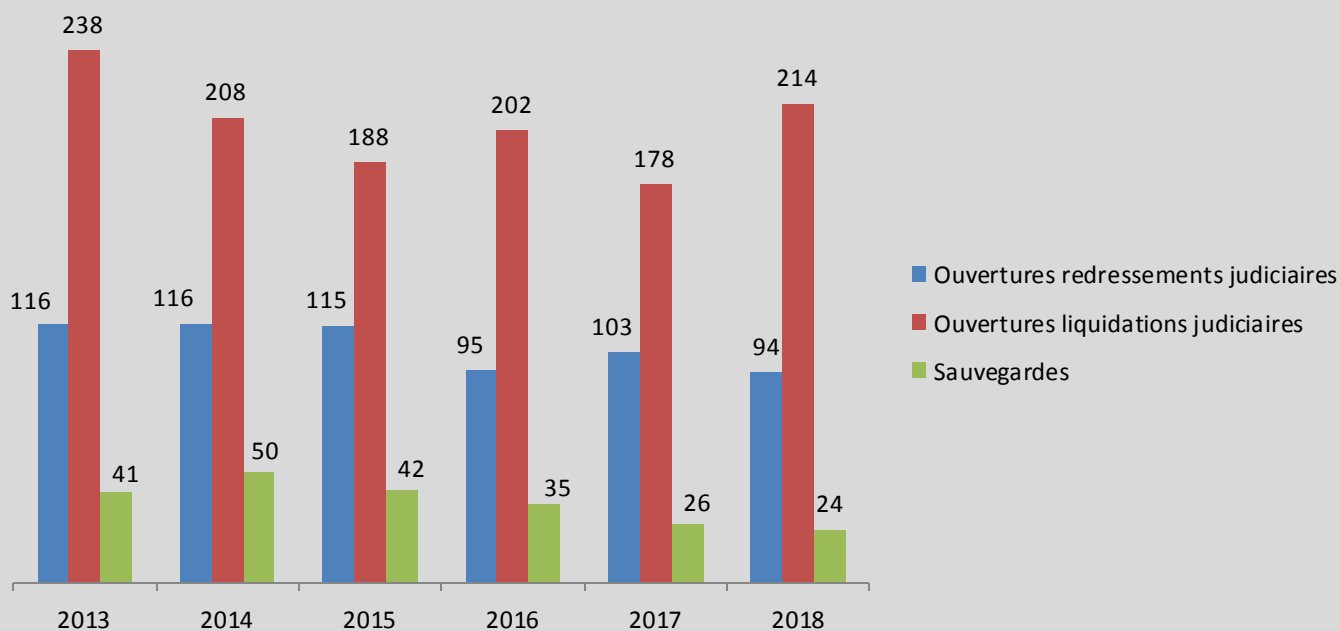
# Défaillances d'entreprises, Bilan 2018

## Exploitations agricoles



\* Source MSA \*\* Source TGI Bergerac et Périgueux

## Artisanat, Commerce, Industrie, Prestations de Services



Sources Tribunaux de Commerce Bergerac et Périgueux

# Artisanat de production, bâtiment, commerce, industrie, services – Bilan 2018

## Création / reprise d'entreprise

	Bergeracois		Nontronnais		Périgueux/Vallée de l'Isle		Sarladais		DORDOGNE	
	Création	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises
Artisanat de production	30		19	1	56		36		141	1
Bâtiment	110	10	61	11	168	18	85	11	424	50
Commerce*	193	45	101	30	223	52	181	58	698	185
Industrie (1)	35	5	36	7	50	7	28	3	149	22
Services**	224	38	151	23	380	54	202	48	957	163
<b>TOTAL (2)</b>	<b>592</b>	<b>98</b>	<b>368</b>	<b>72</b>	<b>877</b>	<b>131</b>	<b>532</b>	<b>120</b>	<b>2 369</b>	<b>421</b>

(1) dont 64 unités production d'électricité en création et 17 en suppressions

(2) dont les micro entreprises

## Suppression d'entreprises

	Bergeracois	Nontronnais	Périgueux/Vallée de l'Isle	Sarladais	DORDOGNE	
	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Solde Créations/Suppressions
Artisanat de production	18	6	16	15	55	86
Bâtiment	71	31	66	44	212	212
Commerce*	84	55	90	67	296	402
Industrie (1)	10	10	16	6	42	107
Services**	69	45	117	73	304	653
<b>TOTAL (2)</b>	<b>252</b>	<b>147</b>	<b>305</b>	<b>205</b>	<b>909</b>	<b>1 460</b>

\* Artisanat et commerce de détail alimentaire, commerce de détail non alimentaire et commerce de gros

\*\* Services à la personne, aux entreprises, mécanique auto, hébergements

Sources CFE Chambre de Métiers et de l'Artisanat et Chambre de Commerce et d'Industrie

# Agriculture - Bilan 2018

	Bergeracois	Nontronnais	Périgueux Vallée de l'Isle	Sarladais	DORDOGNE
	<b>Installations</b>	<b>Installations</b>	<b>Installations</b>	<b>Installations</b>	<b>Installations</b>
Productions animalières	28	38	17	19	102
Productions végétales	43	33	16	17	109
<b>TOTAL</b>	<b>71</b>	<b>71</b>	<b>33</b>	<b>36</b>	<b>211</b>
					Dont 53 cotisants solidaires
	<b>Transmission au conjoint</b>	<b>Transmission au conjoint</b>	<b>Transmission au conjoint</b>	<b>Transmission au conjoint</b>	<b>Transmission au conjoint</b>
Productions animalières	4	2	3	2	11
Productions végétales	2	2	0	4	8
<b>TOTAL</b>	<b>6</b>	<b>4</b>	<b>3</b>	<b>6</b>	<b>19</b>
	<b>Cessations d'activité</b>	<b>Cessations d'activité</b>	<b>Cessations d'activité</b>	<b>Cessations d'activité</b>	<b>Cessations d'activité</b>
Productions animalières	24	54	26	39	143
Productions végétales	32	18	12	15	77
<b>TOTAL</b>	<b>56</b>	<b>72</b>	<b>38</b>	<b>54</b>	<b>220</b>

Source CFE Chambre d'Agriculture

**Chambre Economique de la Dordogne**  
Association des trois chambres consulaires du département



Chambre Économique de la Dordogne  
Pôle Interconsulaire  
Cré@vallée Nord  
24060 Périgueux Cédex 9

Tél. : 05 53 35 87 29  
[contact@chambre-economique-dordogne.fr](mailto:contact@chambre-economique-dordogne.fr)

